

**Aujourd'hui**



**S 3 EXPOS 9  
PIRATES 0**

Comme pour fêter l'anniversaire de Youppi, les Expos, pour la cinquième fois en sept matches, ont écrasé les Pirates de Pittsburgh 9 à 0 devant 24 793 spectateurs.

**A 3 JUSTICE**

Condamné à 300 jours d'emprisonnement relativement à 34 mandats d'arrestation pour des places de parcómetros impayées, Bernard Craud conteste son incarcération.

**C 1 BIÈRE**

Le commerce de la bière entre le Québec et les autres provinces sera définitivement libéralisé dans quelques jours, lorsque la réglementation finale aura été arrêtée.

**C 4 L'AUTOMOBILE**

Le coupé MX-3 Precidia de Mazda est plus ou moins équilibré sur le plan de l'esthétique, mais son comportement routier en fait une voiture agréable à conduire.



**B 4 LÉVIS BOULIANE**

La musique country est en deuil. Un de ses grands artistes, Lévis Bouliane, 60 ans, grand ami de Bobby Hachey, est mort d'un arrêt cardiaque à Sherbrooke.

**Sommaire**

**Annonces classées**  
Immobilier..... BB à B11  
marchandises..... C8  
emplois..... C8-C9  
automobiles..... C9-C10  
propositions d'affaires..... C4

**Arts et spectacles**  
Informations..... B4 à B7  
ciné-horaire..... B12  
télé-horaire..... B5  
Radio..... B4

**Bandes dessinées**..... B11  
Bridge..... C9  
Décès..... C11  
Économie..... C1 à C3  
Êtes-vous observateur? ... B8  
Feuilleton..... B9  
Horoscope..... B10  
L'auto..... C4 à C7  
Le monde..... B3  
Loteries..... A4  
Montréal en fête..... A9  
Mot mystère..... C9  
Mots croisés..... C8

**SPORTS**  
Pierre Ladouceur..... S5

**Édith Butler dit avoir été bernée**

*On l'a associée à son insu à une campagne à saveur fédéraliste*



Edith Butler

MARTIN PELCHAT

Édith Butler est en furie. À son insu, affirme la chanteuse, on l'a associée à une campagne politique à saveur fédéraliste, alors qu'elle avait simplement accepté de tourner un message publicitaire vantant les attraits touristiques de l'Ouest canadien.

**Mercredi est prêt à laisser tomber la réforme du Sénat**

GILLES PAQUIN  
du bureau de La Presse  
OTTAWA

Advenant que l'impasse sur le Sénat persiste lors de la rencontre de la dernière chance des premiers ministres, aujourd'hui à Ottawa, il vaudrait mieux reporter cet aspect de la réforme constitutionnelle que tout laisser tomber, a déclaré hier le chef de l'Assemblée des premières nations, Ovide Mercredi.

«S'il y a toujours une impasse sur la question du Sénat, nous devrions mettre cette question de côté pour traiter des deux sujets prioritaires, les revendications du Québec et celles des autochtones», a soutenu M. Mercredi à l'issue d'une rencontre entre les chefs autochtones et M. Mulroney au 24, Sussex Drive.

Cette suggestion a été reçue assez froidement en fin d'après-midi par le ministre des Affaires constitutionnelles Joe Clark. «C'est tentant, mais peu pratique dans les circonstances», a-t-il lancé avec un sourire moqueur.

Le gouvernement fédéral ne peut aller de l'avant sans l'accord des provinces, il doit y avoir un consensus sur l'ensemble du projet de réforme constitutionnelle, a souligné M. Clark. Ottawa et les provinces ne s'entendent toujours

VOIR SENAT EN A 2

«Je vendais des Corn Flakes, et quand c'est sorti, je me suis retrouvée vendant des condoms; c'est comme ça que j'ai feelé», fulminait hier Mme Butler au cours d'un entretien avec La Presse. Son agent, Lise Aubut, exigera que le message soit retiré.

Comme le cinéaste Denys Arcand et l'ex-hockeyeur Guy Lafleur, Mme Butler avait accepté de tourner, en janvier dernier, un spot publicitaire destiné à faire la promotion de destinations touristiques canadiennes.

La campagne était commandée par Expérience Canada, un regroupement d'agences de voyages, d'hôtels et de transporteurs aériens qui s'est donné pour objectif d'aider l'industrie touristique en incitant les Canadiens à «voyager canadien».

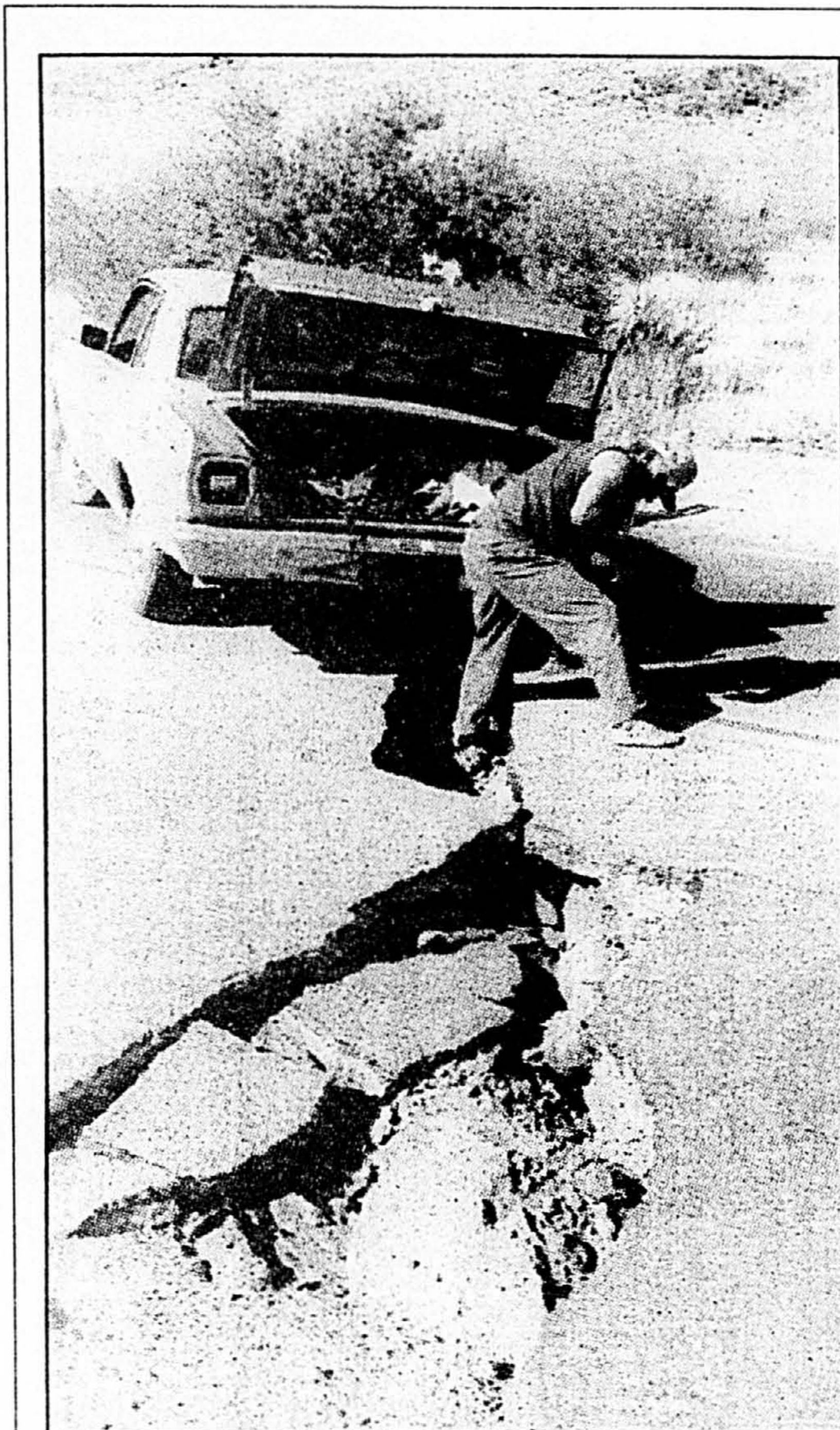
La chanteuse n'avait toutefois accepté qu'après que son agent eut obtenu l'assurance, de la part de représentants de l'agence de publicité BCP qui a obtenu le contrat d'Expérience Canada, que le message serait purement touristique et qu'il n'aurait aucune connotation politique.

«Au début, j'avais mis très clair sur la table qu'il n'était pas question que ce soit une campagne publicitaire pour le fédéral, le Canada ou Canada 125, dit Edith Butler. C'était clair et net!»

La chanteuse acadienne voulait d'abord parler du Nouveau-Brunswick, mais selon le concept de la campagne, les personnalités invitées ne devaient pas évoquer leur propre coin de pays. On lui a aussi refusé les Îles-de-la-Madeleine. Fascinée par les Rocheuses, elle a finalement proposé l'Ouest canadien, où est née sa mère. Tout le monde était d'accord.

Les messages devaient prendre fin sur un slogan disant substan-

VOIR EDITH EN A 2



Plusieurs automobilistes se sont retrouvés dans de fâcheuses situations. Des routes ont été coupées et se sont enfoncées jusqu'à dix centimètres de profondeur.

PHOTO REUTERS

**Deux forts séismes en Californie**

d'après AFP, AP et UPI  
JOSHUA TREE

Deux forts tremblements de terre, dont l'un était le plus fort à survenir depuis 40 ans, ont eu lieu hier dans le sud de la Californie, éparpillant Los Angeles mais faisant un mort, au moins 170 blessés et d'importants dégâts matériels près de son épicentre, dans une région désertique, à environ 200 km à l'est de Los Angeles.

Les séismes qui se sont produits dans le désert Mojave, dans le sud-est de la Californie, étaient «probablement liés», a indiqué Terril Ray, du Centre de sismologie de l'Institut de technologie de Californie, à Pasadena.

Les sismologues se demandaient si ces tremblements pouvaient être le signe annonciateur d'un séisme encore plus important le long de la faille de San Andreas.

Le premier, qui a eu lieu à 4 h 58 (locales), était centré près de Joshua Tree, une ville de 4 000 habitants située à une centaine de kilomètres à l'est de Los Angeles, selon le Centre d'étude des séismes du Colorado. Des centaines d'autres secousses ont ébranlé la région dans les heures qui ont suivi.

Il a atteint 7,4 sur l'échelle de Richter, ce qui en fait un des plus forts de l'histoire de la Californie. Il a duré une trentaine de secondes et a été

VOIR SEISMES EN A 4

**Le « pari fou » de Mitterrand à Sarajevo: louable mais agaçant**

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE  
collaboration spéciale  
PARIS

«S urprise» en Allemagne, hommage teinté d'une certaine ironie en Grande-Bretagne pour le courage manifesté «par un homme de son âge» (75 ans), le «pari fou» (et personnel) du président Mitterrand, qui faisait hier après-midi une visite de dix heures dans la ville assiégée de Sarajevo, a quelque peu agacé les grands partenaires européens de la France. D'autant plus que cela se passait samedi à l'issue même du conseil européen de Lisbonne, où se trouvaient notamment les dirigeants allemands et italiens, directement impliqués

dans le conflit depuis le tout début.

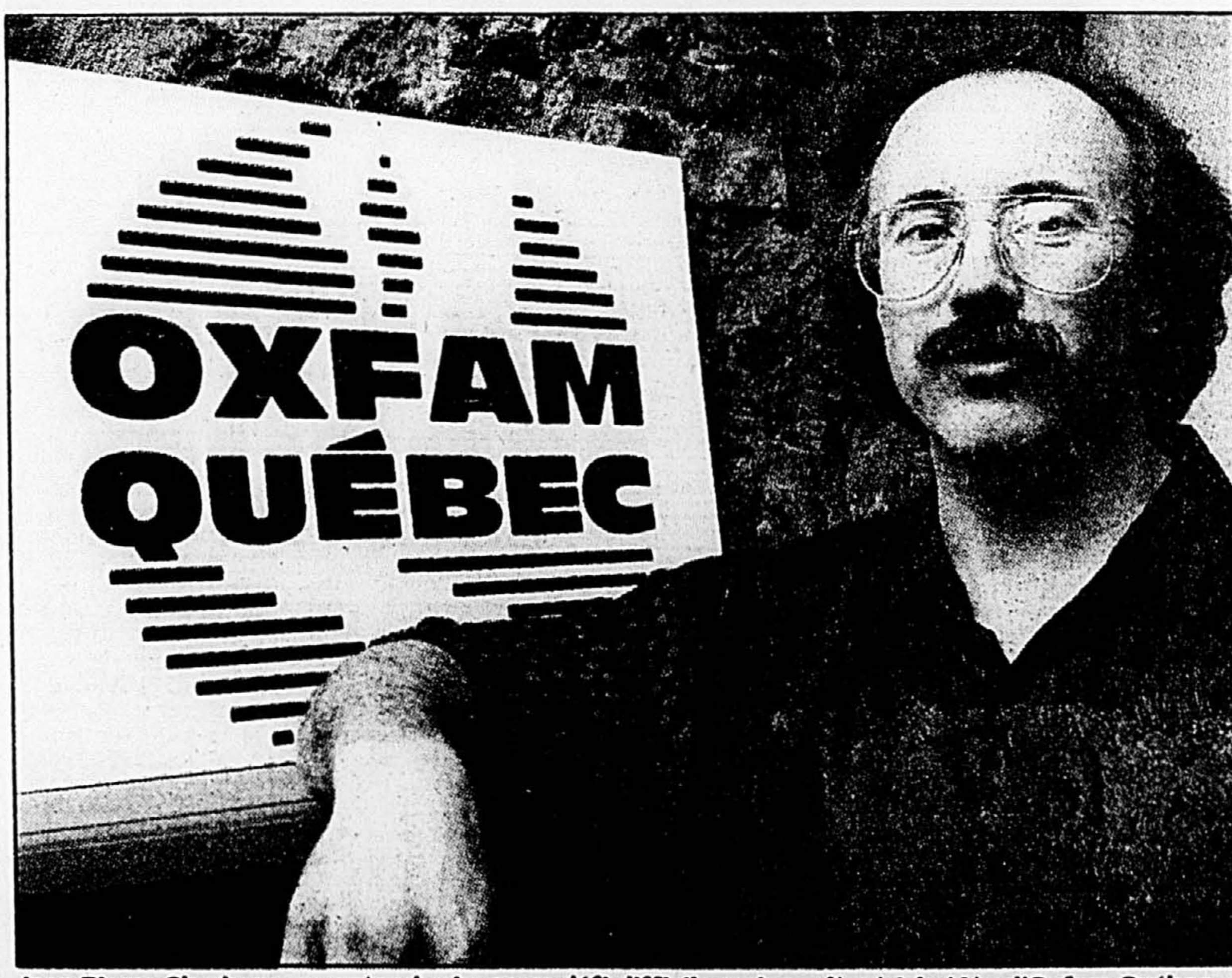
Mise à part la présidence (portugaise) de la CEE, aucun grand dirigeant européen n'avait été mis dans la confidence de la spectaculaire — et très risquée — initiative du président français. Pour raisons de sécurité, disait-on côté français, sans convaincre vraiment. Au moment où l'on parle de politique européenne commune et où le Conseil européen venait de discuter longuement de la tragédie yougoslave, beaucoup auraient préféré que le président français informe ses principaux partenaires. Ou même situe son «expédition» sous l'autorité de la Communauté européenne. Plutôt que de chercher à se faire du capital personnel en

jouant en «solo» et en anticipant sur le revirement politique imminent de la CEE.

On a entendu hier les mêmes réserves de la part de l'opposition de droite en France. Notamment de l'ancien président Giscard d'Estaing, qui soulignait la nécessité absolue d'une concertation européenne au moment où des décisions cruciales risquent d'être prises sur la Yougoslavie, y compris celle d'une intervention militaire dans les prochains jours. Bref, le coup d'éclat aurait été encore plus louable s'il avait été préparé avec un vrai souci d'efficacité politique.

Et, de fait, si M. Mitterrand a réussi à briser, symboliquement,

VOIR PARI EN A 2



Jean-Pierre Charbonneau entend relever un défi difficile mais exaltant à la tête d'Oxfam-Québec.

**«La seule chose que j'ai, c'est ma réputation»**

Voilà un chevalier désarmé, désarmant.

Il pousse le courage jusqu'à traverser la ronçeraie pour aller sauver le monde, sans crainte des coups de griffes, des écorchures. Pas assez rusé ou méfiant, pas assez prudent ni circonspect, pas assez méchant. Au louvoisement, il oppose la franchise, comme d'autres brandissent la croix ou l'encens pour chasser les fantômes.

Jean-Pierre Charbonneau prend la relève à Oxfam-Québec, à un moment difficile de l'histoire de l'organisme. L'oeuvre engagée dans des promesses d'aide, devenue moribonde et inefficace par cause de mauvaise réputation, bat de l'aile. Et pour Jean-Pierre Charbonneau, qui a répondu présent à l'appel au secours, il s'agit là d'un défi difficile mais exaltant. «Au moins 47 projets à sauver, un engagement d'un demi-million de dollars. Si tout le monde est content de voir arriver l'équipe de sauveteurs, il faut bien savoir que sans outils on ne peut rien faire. Les gens peuvent rester assis et voir comment on va s'en sortir, mais il ne va rien se



ANNE RICHER  
rencontre...

**JEAN-PIERRE CHARBONNEAU**

passer si la confiance n'est pas rétablie. J'arrive à Oxfam, sans fondation ni fortune personnelle, la seule chose que j'ai c'est ma réputation».

Il a été écrivain, journaliste, député, coopérant; il est aussi coanimateur à CKVL, professeur de tai chi. Un homme grave, brave et un baroudeur passionné. Un mélange égal de don-Quichottisme et de réalisme qui met la justice en tête de liste de ses valeurs.

Il a démasqué, en journalisme, le crime organisé; il est rompu à la politique, il a lui-même été victime de violence. Où va-t-il puiser sa compassion, sa foi en l'hom-

VOIR RÉPUTATION EN A 2

**10 MINUTES QUI CHANGERONT VOTRE VIE**



SUITE DE LA UNE

RÉPUTATION

« La seule chose que j'ai, c'est ma réputation »  
 me? « Je suis resté un peu naïf, candide. Je n'aime pas le cynisme. Je crois que tout le monde a droit à son bon côté. Il y a plus de gris que de noir et blanc. On apprend cela avec le temps, sans doute ».  
 Il a besoin de se sentir utile, tout est pour lui mission, combat.

Les héros mythiques

Le valeureux chevalier à l'imaginaire débridé, à la sensibilité d'écouleur vif à une enfance nourrie de télévision où les héros, les bons contre les méchants, ont été des modèles.

Ainé d'une famille de quatre enfants, il est né le 3 janvier 1950 à Saint-Eustache, par inadvertance, car les parents sont des Montéréaliens, mais ils cherchent un logement modeste: le père pose des prélatés et devient plus tard concierger dans une école à Laval. Cet homme qui est scout se réalise, s'engage, s'implique dans sa communauté. Dévotion pour les autres, passion du prochain.

La mère de Jean-Pierre est une femme de courage, d'opiniâtreté. Elle inculque aux enfants la force morale, celle de résister aux tentations, celle du renoncement.

L'enfant s'inspire, par le biais des héros imaginaires sans peur et sans reproche, que la peur est lâcheté. Jean-Pierre Charbonneau va passer une grande partie de sa vie à vouloir débusquer cette peur, la dominer, sublimer son agressivité profonde, la transcender, lui donner le nom de courage.

Des vertus « mâles ». Pourtant, le jeune garçon n'est pas frondeur, au contraire. Il n'est pas très sportif non plus, sauf que: « J'ai découvert le judo à 16 ans. Une drogue. Une partie de moi-même se réalisait, l'agressivité s'extériorisait. J'avais là l'occasion de devenir un héros invincible ».

Bien sûr, il a voulu être prêtre. Et, bien sûr, missionnaire. Cela allait avec sa personnalité exaltée. Jusqu'au moment où il a découvert le sexe opposé. La vocation a pris le bord devant les charmes de la féminité.

Il a aussi voulu devenir policier. « Pas n'importe lequel! Un de la GRC. Quelle hérésie pour un indépendantiste! » dit-il en riant. Mais ce qui l'attire, c'est l'aventure, le Grand Nord, les grands espaces.

Sa mère lui disait: « Il faut que tu te prépares à devenir quelqu'un, un jour ». Et ce jour n'arrivait pas assez vite. C'est ainsi que Jean-Pierre Charbonneau a développé son impatience.

Ses parents n'ont pas cherché à l'influencer sur le plan politique; il est d'ailleurs, dans sa prime jeunesse, plutôt fédéraliste. L'idée de l'indépendance nationale fait son chemin à son insu. D'abord, il est très impliqué au niveau scolaire. C'est un militant dans la contestation étudiante. Et puis, il écrit, livre de beaux combats épistolaires, dans *Le Devoir* notamment, avec Léon Dion.

Et voilà que le nationalisme à son tour devient une cause. Une autre qu'il veut défendre.

Comme il l'a fait avec des articles contre le crime organisé. Ce n'est pas tant l'organisation elle-même qu'il dénonçait que la misère, le désespoir qu'elle engendre.

Alors, évidemment, il a dû vivre armé, avec la peur au ventre, mais quand il a été victime d'un attentat: « J'ai été content de ma réaction, j'ai réagi sans panique, de façon héroïque ». Repousser les limites de sa bravoure.

Atteindre « l'inaccessible étoile ».

La passion en tout

Il n'a jamais appris à se protéger. Il se trahit lui-même, il expo-

Carnet de route

- Jean-Pierre Charbonneau
- Né à Saint-Eustache le 3 janvier 1950
- Mère: Marie-Reine Campeau
- Études secondaires: école Sauvé
- Études collégiales: collège Ahuntsic
- Études universitaires: bacc. en criminologie, Université de Montréal
- 1971, journaliste au *Devoir*
- 1976, de mars à octobre, journaliste à *La Presse*
- A publié *La Filière canadienne*, l'histoire de la pègre montréalaise
- A été conseiller spécial de la Commission d'enquête sur le crime organisé
- 1976-1989, député de Verchères à l'Assemblée nationale
- Membre de plusieurs commissions gouvernementales
- Adeptes des arts martiaux

se à vif ses émotions les plus profondes.

Il se souvient de son premier amour, une cousine de Michel Rivard; il la suivait, bon chien, bon gars. Elle était un rêve. Aujourd'hui encore, il se dit bouleversé par l'amour, par le grand éclat qu'il provoque.

Et cette émotion trouve son écho, son miroir à travers le cinéma qui est plus qu'un passe-temps, mais une véritable passion. Il a tout vu, tout suivi, depuis qu'il est petit; il retient des images, des histoires; il pleure, s'indigne, s'insurge, y croit.

La musique du film qu'il vient de voir le hante, le transporte, il peut réentendre cent fois le même air. « Pour moi, c'est du grand art même si je sais qu'on sort les violons pour jouer avec les émotions ». Il voit *Out of Africa*, il rêve d'Afrique. Il la vit. Il va.

En 1989, il démissionne comme député, la famille fait ses bagages, la vraie vie est au Rwanda. Avec son besoin de dépassement, de dévouement. Et c'est le coup de foudre total. « La lumière de la plaine au Kenya, les antilopes, les hordes de loups, je voudrais mourir là-bas ».

Les chansons d'amour l'atteignent en plein cœur. Celles de Marjo: « Sa plus belle: *Doux*. On dirait Piaf ».

Il a deux fils, Samuel et Olivier, à qui il voudrait transmettre « le sens de la parole donnée, la justice et l'honneur. Qu'ils fassent bien ce qu'ils doivent faire. Qu'ils vivent intensément et qu'ils aient de la compassion. »

Car ce que Jean-Pierre Charbonneau ne comprend pas, c'est l'insensibilité, l'indifférence. « On doit rester vulnérable pour ne pas devenir cynique. On doit pouvoir s'attendrir devant la beauté, devant la fragilité. Il ne faut pas craindre de se mouiller ».

Il faut pouvoir répondre aux appels de détresse.

« Prendre des risques. C'est ça la vie ». □

PARI

Le « pari fou » de Mitterrand à Sarajevo: louable mais agaçant

Le blocus de Sarajevo pendant quelques heures, celui-ci semblait reprendre aussitôt. Les deux avions Transall de l'armée française, porteurs de vivres et de médicaments, et qui devaient arriver peu après le départ de Mitterrand, étaient obligés de rebrousser chemin hier soir, devant la reprise des bombardements autour de l'aéroport de Sarajevo. Le « té-

moignage » français, si fort et courageux soit-il, n'avait été qu'une parenthèse de quelques heures. Même si, la nuit dernière, les forces de l'ONU espéraient encore la remise du contrôle de l'aéroport par les forces serbes, au cours de la journée d'aujourd'hui.

Ces réserves faites, tout le monde a d'abord et surtout salué le « panache » et le courage physique de Mitterrand, qui a pris des « risques inouïs » pour arriver dans cette ville martyre de 350 000 habitants où depuis des semaines même les convois humanitaires ne réussissent plus à passer, et où l'aéroport sinistré reste interdit au trafic malgré la présence des casques bleus de l'ONU.

À la télévision française, longuement branchée sur Sarajevo, on pouvait voir, interrogé hier en fin de matinée, le général Mackenzie, patron canadien des casques bleus, déclarer que « les conditions de sécurité ne sont pas réunies » (pour l'arrivée de Mitterrand). Jusqu'à la dernière minute, semble-t-il, les forces de l'ONU — qui ne sont toujours pas parvenues à faire rouvrir l'aéroport — refusaient de croire à cette visite « incroyable ». Parti de Lisbonne, samedi soir, avec un avion Falcon de l'armée française et deux hélicoptères Puma, le président avait dû renoncer à se poser à Sarajevo à 21 h 30 tel que prévu. Et revenir au port croate de Split.

C'est finalement hier matin à 10 h 30 que les appareils français se posent: le président Mitterrand, le ministre de la Santé et de l'Action humanitaire Bernard Kouchner, un aide de camp, de la protection rapprochée, quelques journalistes. Dans la confusion de l'arrivée, le Falcon est endommagé par des policiers serbes, et un hélicoptère reçoit des impacts de balles. À 16 h 30, au moment même où Mitterrand et sa suite se trouvent à l'aéroport pour redécouvrir les coups de canon reprennent autour de l'aéroport. On amène des soldats blessés ou agonisants sur des civières. On convainc Mitterrand de revêtir un gilet pare-balles pour aller jusqu'à l'hélicoptère. Retour à Split en rase-mottes (une heure de vol). Puis, nouvel avion militaire pour Paris, où le président est rentré à 20 h hier soir. Selon les témoins sur place à Sarajevo, les forces de l'ONU ont poussé « un énorme soupir de soulagement » lorsque la Délégation française a réussi à quitter la capitale bosniaque.

Sans pousser trop loin les parallèles historiques, Sarajevo est le lieu même où l'assassinat d'un archiduc autrichien provoqua le déclenchement de la première Guerre mondiale. Les risques encourus par le président Mitterrand et les conséquences imprévisibles d'un grave « incident » avaient de quoi donner froid dans le dos au patron des forces de l'ONU ou aux responsables politiques européens. En comparaison, la visite-surprise que Mitterrand avait faite à Beyrouth, il y a six ans, au plus fort de la guerre civile, ressemblait à une promenade de santé. À Sarajevo, en dehors des zones tenues par l'armée serbo-fédérale — et des sous-sols —, il n'y a pas un endroit sûr. Ni la présidence, ni les rues commerçantes, ni les hôpitaux.

On a donc vu M. Mitterrand s'engouffrer dans la soute d'un véhicule blindé, puis le convoi blindé s'engager dans les rues de la ville. Visite dans un hôpital. Rencontre solennelle avec le président bosniaque. Sortie dans une rue de la ville (contre l'avis de ses proches), où le président français dépose une rose à l'endroit où une attaque au mortier a tué 20 passants d'un seul coup deux semaines plus tôt. Ovation frénétique de la foule, sortie de ses abris. Conférence de presse menée avec le plus grand calme, où Mitterrand se contente de dire que le blocus de Sarajevo « n'est pas acceptable ». Sans jamais attaquer directement Belgrade ou désigner précisément les responsables serbes.

Même pour ceux qui estiment que la France a beaucoup tardé à se prononcer dans le conflit yougoslave, ou que Mitterrand aurait mieux fait d'agir en étroite concertation avec les partenaires européens, tout le monde reconnaît que ce geste de Mitterrand a de la « grandeur ». Pour les habitants terrés de Sarajevo, cette apparition « tenait lieu du miracle ».

Sur un plan plus prosaïque, le coup d'éclat de Mitterrand confirme à la fois le revirement radical de la France dans le conflit, et la probabilité de plus en plus grande d'une intervention armée de la CEE — sans doute sous couvert de l'ONU — ne serait-ce que pour garantir l'acheminement des secours humanitaires en Bosnie.

Sur les changements fulgurants intervenus depuis 1989 en Europe de l'Est, le président Mitterrand s'était signalé par des initiatives malheureuses ou de grosses erreurs d'analyse. Il n'avait pas vu venir la réunification allemande; il avait tout mis sur Gorbatchev et spectaculairement ignoré Eltsine, lors du putsch raté de Moscou. Il s'était empressé d'éta-



Le président Mitterrand arrive à l'aéroport de Sarajevo où il est escorté par le commandant des casques bleus de l'ONU, le général Mackenzie, un Canadien (au centre).

PHOTO REUTERS

blir le contact avec les putschistes, en prenant leur succès pour acquis.

Sur la Yougoslavie, la France a, au début du conflit et pendant de longs mois, soutenu l'hypothèse fédérale — comme les États-Unis, mais à l'opposé de l'Allemagne et de l'Italie. Pour de vagues raisons d'amitié « historique » avec la Serbie, Paris a longtemps renvoyé les ennemis dos à dos, en ignorant le fait que la Serbie était le principal responsable et l'agresseur. Par cette initiative spectaculaire d'hier, Mitterrand, sans désigner nommément le coupable serbe, se place au premier rang de ceux qui condamnent implicitement Milosevic et l'armée ex-fédérale.

Ce basculement irréversible de la France dans le camp hostile à Belgrade constitue un symptôme de plus du durcissement des grands pays de la CEE vis-à-vis du régime de Milosevic. En Allemagne et en Italie, les interventions occupent le devant de la scène depuis longtemps: les deux pays ont été les premiers à reconnaître l'indépendance de la Slovaquie et de la Croatie, sans même en parler à la CEE. Aujourd'hui, en France même où les amis de la Serbie étaient nombreux, les voix se font chaque jour plus nombreuses pour réclamer au moins la « protection armée des convois humanitaires », et même une intervention militaire « pour arrêter le massacre ». En désignant maintenant clairement l'agresseur serbe.

Même si hier Mitterrand ne parlait qu'en son propre nom et s'en est tenu à des considérations humanitaires, le gouvernement et les militaires serbes ne peuvent plus ignorer qu'ils ont perdu les derniers soutiens dont ils disposaient en Europe (la Grèce mise à part). Que les dernières ambiguïtés dont ils bénéficiaient se sont évanouies. Et que toute l'Europe, désormais, les observe en train de bombarder depuis les collines de Sarajevo une population civile armée au mieux de mitrailleuses. Une situation de plus en plus claire et de plus en plus intolérable. □

ÉDITH

Edith Butler dit avoir été bernée

tiellement: « Tant de pays à découvrir ». Edith Butler se disait que cela pouvait aussi bien désigner « le Québec, ou le pays de la Sagouine ». Le cachet, outre des billets d'avion, était de 3500 \$, ce qui est très peu selon les critères de la publicité, dit-elle.

Il y a quelques jours, la chanteuse a reçu un coup de fil d'un fidèle admirateur, qui conserve tout ce qu'elle fait depuis vingt ans. Il lui a souligné que le message où elle évoquait la beauté de Vancouver et des Rocheuses était commandité par Canada 125, le groupe mis sur pied par Ottawa pour encadrer les célébrations du 125<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération.

La chanteuse et son agent ne l'avaient pas encore visionné. Elles en ont réclamé une copie. « On a sauté cent pieds dans les airs! » lance Edith Butler.

Pour cette dernière, le caractère supposément apolitique de cette campagne se défend très mal dans le contexte politique actuel. Des membres de son entourage et du public se sont en tout cas questionnés sur ce qu'ils percevaient comme une sorte d'« engagement fédéraliste » de sa part.

« Quand les gens voient notre visage, ajoute-t-elle, ils ne pensent pas qu'il y a des choses en arrière. Tout ce qu'ils pensent, c'est qu'on a embarqué cent milles à l'heure dans Canada 125. »

ment embarrassante pour cette chanteuse. Bien que n'ayant pas milité ouvertement pour l'indépendance du Québec, Mme Butler a souvent laissé ses chansons témoigner de sa « sympathie » pour cette option.

« Normalement, dit-elle, je n'en parle pas. Mais ils m'ont mis dans la politique alors que je ne veux pas y être. J'ai eu des *feedback*. Les gens qui me connaissent m'ont dit: qu'est-ce qui t'a pris? Hier, c'était la même chose à Saint-Ludger. C'était le centième anniversaire de leur village et j'ai été y faire un gros spectacle. Ils m'en ont parlé, c'est sûr. »

« C'est comme un détournement, un abus de confiance, renchérit Lise Aubut. On ne peut pas accepter ça. Et les gens qui pensent qu'ils peuvent unir un peuple en trahissant, comme ça... »

Le coprésident de Canada 125, Claude Dupras, répète pour sa part que son organisme est apolitique et qu'il n'a rien eu à dire dans le contenu de la campagne d'Expérience Canada.

« Ce n'est pas nous qui avons tourné les spots, précise Claude Dupras. Les spots étaient déjà faits et c'était une campagne canadienne. »

Selon M. Dupras, les gens d'Expérience Canada, à court de fonds, ont sollicité il y a quelques mois l'aide financière de Canada 125 pour mener à bien leur campagne de promotion touristique.

En examinant les demandes d'aide financière qui lui sont faites, Canada 125 s'assure que les projets permettent « que les gens se rencontrent, se parlent, pour mieux se connaître », note Claude Dupras.

La campagne d'Expérience Canada, qui comprend aussi des voyages à tarifs réduits, respectait les critères de Canada 125, dit-il. Canada 125 lui a consenti une subvention d'entre 400 000 \$ et 500 000 \$ pour l'année.

En échange de la contribution de Canada 125, Expérience Canada a offert de diffuser le logo de l'organisme dans sa publicité, précise M. Dupras. C'est ainsi que les souvenirs de voyages au Canada des Denys Arcand, Guy Lafleur, Donald Sutherland et Edith Butler ont été suivis, dans les messages diffusés jusqu'à présent, du sigle de Canada 125.

« Si le 350<sup>e</sup> anniversaire de Montréal met son logo sur un spot, est-ce qu'on dit que c'est politique? » demande enfin Claude Dupras.

Il nous a été impossible, hier, de joindre des représentants d'Expérience Canada ou de l'agence de publicité BCP. □

SÉNAT

Mercredi est prêt à laisser tomber la réforme du Sénat

pas sur au moins quatre aspects importants du projet de réforme.

Outre le Sénat, il existe encore des divergences profondes entre Ottawa et les provinces sur le renforcement de l'union économique, la reconnaissance du droit des autochtones à l'autonomie gouvernementale, la formule d'amendement de la constitution et le droit de veto du Québec.

Selon M. Clark, le problème le plus difficile à résoudre est toutefois celui de la réforme du Sénat. Au moins quatre gouvernements (Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Terre-Neuve) exigent que toutes les provinces obtiennent un nombre égal de sièges au Sénat. Sans cette assurance, ils refusent de souscrire aux autres objectifs de la réforme.

Si M. Mulroney et ses homologues des neuf provinces anglo-

phones parviennent à briser l'impasse en trouvant un compromis à ce sujet aujourd'hui, les négociations multilatérales reprendront rapidement, a assuré M. Clark.

À défaut de volonté politique de résoudre cette crise, le gouvernement déposera son propre projet de réforme de la constitution à la Chambre des communes le 15 juillet, a répété le ministre de la Santé Benoit Bouchard. Cette proposition pourrait ensuite être soumise à la population lors d'un référendum au Québec.

Un nouveau Oka

Toujours amer de se voir exclu de la réunion des chefs de gouvernement aujourd'hui, M. Mercredi s'est néanmoins dit rassuré de voir le gouvernement Mulroney maintenir son appui à la reconnaissance du droit à l'autonomie gouvernementale des peuples autochtones. S'il fait confiance à M. Mulroney, qui s'est engagé à ne pas ramener la question autochtone sur le tapis aujourd'hui, M. Mercredi craint que le débat ne glisse quand même sur le sujet.

Joe Clark a cependant affirmé qu'il n'était pas question de reprendre les négociations, sauf pour des « ajustements mineurs ».

Après avoir annoncé la tenue de manifestations à travers le Canada si on ne lui faisait pas une place à la table des premiers ministres, aujourd'hui, M. Mercredi a changé d'avis. Plutôt que de déclencher une vague de protestations immédiatement, il consultera à nouveau ses collègues et attendra de connaître le dénouement de la réunion des premiers ministres.

En cas d'échec, les autochtones manifesteront dans les capitales provinciales qui en seront responsables, a-t-il dit. Plus tôt dans la journée, son collègue le chef Ron George a laissé entendre que l'abandon de la réforme constitutionnelle soulèverait une vive déception parmi les peuples autochtones.

C'est pour éviter de nouveaux événements comme ceux d'Oka que nous avons mené ces négociations en vue de la reconnaissance de nos droits, a-t-il dit. Il a soutenu en fin de journée que le droit à l'autonomie gouvernementale des autochtones allait de nouveau être reporté si les tenants du Sénat égal refusaient de faire un compromis.

Pendant que M. George ne dit compter que sur l'appui de cinq provinces, Ovide Mercredi croit que sa position est endossée par sept gouvernements, dont celui du Québec. Mais toutes ces hypothèses ne voudront plus rien dire si les premiers ministres ne parviennent pas à se mettre d'accord sur la question du Sénat, a conclu Benoit Bouchard. □

Pendant que M. George ne dit compter que sur l'appui de cinq provinces, Ovide Mercredi croit que sa position est endossée par sept gouvernements, dont celui du Québec. Mais toutes ces hypothèses ne voudront plus rien dire si les premiers ministres ne parviennent pas à se mettre d'accord sur la question du Sénat, a conclu Benoit Bouchard. □

Où donner de son sang

- Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:
- à Montréal: centre des donneurs de sang, 2991, Sherbrooke Est, centre commercial Maisonneuve (mètre Préfontaine), de 9 h à 18 h;
- Saint-André-Avellin: organisée par le Club Optimiste Saint-André-Avellin, rue de l'Aréna, de 14 h 30 à 20 h;
- à Saint-Eustache: aréna de Saint-Eustache, 220, boul. Arthur-Sauvé, de 10 h à 20 h 30.

<b>La Quotidienne</b>	à trois chiffres	<b>660</b>
tirage de samedi	à quatre chiffres	<b>9559</b>

<b>ABONNEMENT</b>	285-6911	<b>ANNONCES CLASSÉES</b>	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		Commandes ou corrections	285-7111
<b>REDACTION</b>	285-7070	<b>GRANDES ANNONCES</b>	
<b>PROMOTION</b>	285-7100	Détailants	285-7202
<b>COMPTABILITE</b>		National, Télé+	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320



LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. • Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400 • Port de retour garanti. (USPS 003692) Champlain N.Y. 12919-1518. RENSEIGNEMENTS 285-7272



LUNDI 29 JUIN 1992 27-1-01

**À NE PAS MANQUER AU NOUVEAU VIEUX-PORT!**

**FÊTE DU CANADA**  
 Animation, musique, danse, spectacle aérien. Tout pour célébrer en grand.  
 1er juillet  
 Tout le site du Vieux-Port  
**Gratuit**  
 ...Et plusieurs autres activités!

**LA TENT-À-RIRE**  
 Des mini-spectacles extravagants et colorés sur Montréal et son histoire.  
 Du 24 juin au 5 juillet  
 Quai Jacques-Cartier  
**1,00\$**

**LOT-O-SPRINT OVIDE 92**  
 La grande course de petits canards-jouets au profit de la recherche pédiatrique.  
 5 juillet à 16 h 00  
 Bassin Bonsecours  
 Entrée gratuite  
 5,00\$ pour l'achat d'un billet de participation.

**LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL**  
**496-PORT**



# 298 jours de prison pour des contraventions impayées

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Condamné à 298 jours d'emprisonnement relativement à 34 mandats d'arrestation pour des places de parcètres impayées, Bernard Cruaud, un immigrant français de 45 ans, se demande aujourd'hui ce qui a pu lui arriver.

M. Cruaud a été intercepté par des policiers de Saint-Hubert le 4 juin dernier parce qu'un de ses phares ne fonctionnait pas. Conduit au poste de police, transféré à Bordeaux le lendemain, il médite aujourd'hui au Centre de détention de Laval en espérant être admissible à une libération conditionnelle le plus tôt possible.

«J'étais financièrement dans le trou. Je n'étais même plus capable de payer les billets d'infraction», a-t-il expliqué au téléphone hier soir.

Car pour un total de 34 contraventions non réglées, le montant à payer se chiffrait désormais à 7000 \$. Incapable de rembourser en une seule fois sa dette à la Ville d'Outremont, il a été condamné par défaut à exactement 298 jours de prison.

Mais le hic dans tout ça, explique son avocat Clément Monterosso, c'est que notre homme avait déménagé au moment de la condamnation, prononcée au mois de mars 92 par le juge Adrien R. Paquette de la Cour municipale. M. Cruaud soutient qu'il n'a jamais pris connaissance de cette condamnation avant son arrestation, début juin.

L'avocat ne veut pas en rester là. Il entend déposer cette semaine une requête en Cour supérieure pour faire déclarer contraires à la Charte des droits et libertés les articles de loi du code de procédure pénale qui permettent l'incarcération pour non paiement de contravention. Il demandera également la remise en liber-

té provisoire de son client en attendant le procès.

«Ce n'est pas un crime. M. Cruaud a une dette civile envers la Ville d'Outremont et je ne vois pas comment une municipalité aurait le pouvoir de faire incarcérer quelqu'un. Si au moins, on l'avait fait comparaître le jour de son arrestation ou dans les 24 heures», s'est indigné M. Monterosso.



Bernard Cruaud

Pour sa part, M. Cruaud se défend en affirmant avoir réglé par le passé plusieurs billets d'infraction du même type en 1989 et 1990. Ce qui prouve, selon lui, ses qualités d'honnête citoyen. Il soutient même s'être entendu à l'époque avec Colette Lestage, la greffière de la Ville d'Outremont, pour un étalement

de paiement concernant tout autre billet d'infraction.

Un huissier venait régulièrement le voir, et tous les deux convenaient, à l'amiable, du montant à rembourser. Un beau jour, il affirme avoir même accepté de suivre l'huissier jusqu'à la prison de Bordeaux afin de payer une partie des amendes en exécutant quelques travaux communautaires.

Cet engrenage a commencé alors que Bernard Cruaud exploitait un petit commerce de purificateurs d'eau rue Bernard, à Outremont. En 90, les affaires ont commencé à péricliter. Incapable de se payer le luxe d'un employé rémunéré, M. Cruaud est parti comme vendeur «sur la route». «C'est vrai que j'ai été négligent. Mais quand on travaille en voiture, on se déplace constamment. Essayez de vous trouver des places de stationnement à Outremont, sur Bernard. Il faut

aller à trois ou quatre kilomètres», a-t-il raconté.

Il y a deux mois, M. Cruaud s'est fait cambrioler sa voiture. Il compose le 911 pour signaler le vol et la police l'envoie passer la nuit à Bordeaux parce qu'il était sous mandat. Un ami a dû payer plus de 400 \$ pour le sortir de prison. «A partir de là, ça a été la catastrophe. Je reçois deux mandats à ma nouvelle adresse et puis six. Je consulte un avocat. Le rendez-vous pour l'étalement de paiement était pris pour le vendredi. Mais deux jours plus tôt je me suis fait arrêter à Saint-Hubert.»

Dirigeant en France une entreprise de rénovation en bâtiment de 89 employés, Cruaud a émigré au Québec pour rejoindre sa compagne. Il s'est marié en 1988. Il n'est pas résident canadien et n'a pas droit à l'assurance-chômage. Depuis trois ans, le gouvernement lui accorde un permis de travail d'un an renouvelable.

## La CEQ décentralise ses structures et redéfinit ses valeurs

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Les délégués au 33<sup>e</sup> congrès de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) ont mis l'accent hier sur la reorganisation des structures de la centrale en décidant d'accorder une plus grande autonomie à ses fédérations affiliées.

Ce nouveau partage des responsabilités à la CEQ s'accompagne d'une volonté de réduction des conflits intersyndicaux avec la mise sur pied d'un mécanisme d'arbitrage conjoint entre les grandes centrales et la création d'un secrétariat intersyndical. Une résolution en ce sens sera déposée par les délégués.

En matière de décentralisation, les 850 congressistes ont décidé de faire passer de 7 à 5 le nombre de membres siégeant au Conseil exécutif et de créer un Conseil intersectoriel, sorte de plateforme intermédiaire sur laquelle toutes les fédérations affiliées à la CEQ seront représentées.

«Avant, nous avions un fédéralisme centralisé. Maintenant, chaque fédération ne sera plus dans l'ombre. Il fallait respecter les diversités», a expliqué la présidente de la CEQ, Lorraine Page.

Il a également été décidé de tenir, à partir de 1994, des congrès triennaux et non plus biennaux comme c'est le cas actuellement. «C'est le choix d'un syndicalisme de terrain. Il nous faut une démocratie de terrain. Nous pourrions mieux le faire à tous les trois ans», a repris Mme Page.

Les participants au congrès, qui doit prendre fin demain, s'attelleront aujourd'hui à l'élaboration d'une déclaration de principes, définissant les objectifs, valeurs, orientations et pratiques de la centrale syndicale qui regroupe aujourd'hui quelque 127 000 membres.

Alors que les statistiques du ministère de l'Éducation en matière de décrochage scolaire sont plus alarmantes que jamais, Mme Page souligne que cette déclaration devra spécifier que «la CEQ se reconnaît une responsabilité particulière à l'égard des jeunes».

Les congressistes ont d'ailleurs rendu hommage, hier matin, au psychologue Camil Bouchard, président du groupe de travail pour les jeunes, dont les travaux ont débouché sur la publication d'un rapport collectif, «Un Québec fou de ses enfants».

M. Bouchard a souhaité un règlement rapide du dossier constitutionnel afin que le Québec puisse enfin consacrer toutes ses énergies à ses enfants: «Quand nous aurons terminé les débats sur le Sénat triple E, il faudra s'attaquer à bâtir une société triple E où l'Éducation, l'Emploi et l'Équité seront nos priorités de tous les jours.»

## Les pharmaciens suspendent leurs pressions dans les hôpitaux

■ Les patients non hospitalisés peuvent dès aujourd'hui recourir aux services de pharmacie dans les cliniques externes des 250 centres hospitaliers du Québec.

Depuis mardi, le 28 juin dernier, les pharmaciens avaient limité l'accès à leur service aux seuls patients hospitalisés.

Sans contrat depuis 1989, les 917 membres de l'Association des pharmaciens des établissements de santé du Québec suspendront temporairement leurs moyens de pression en attendant la prochaine offre salariale.

La nouvelle offre, que le ministre Marc-Yvan Côté s'est engagé à déposer au début de cette semaine, sera présentée aux membres de l'Association lors d'une assemblée générale extraordinaire jeudi prochain.



## Les Montréalais redécouvrent la plage de l'île Notre-Dame

Des milliers de personnes ont envahi hier la plage de l'île Notre-Dame. Bien Montréalais s'y sont amenés en grand nombre, dame Nature n'ayant guère favorisé la baignade jusqu'à présent.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

## Trois médaillés québécois aux Olympiades des métiers

MARIE-CLAUDE HARVEY

■ La médaille au cou, les trois gagnants québécois de la prestigieuse compétition américaine de métiers techniques «United States Skills Olympics» sont arrivés à Dorval hier après-midi, applaudis par leurs amis et entourés par la presse montréalaise.

Ils ont rapporté deux médailles d'argent et une médaille de bronze pour la première participation québécoise à l'événement «olympique» annuel américain. L'Ontario envoie une délégation chaque année depuis trois ans.

Les deux jeunes filles et les huit garçons de moins de 21 ans qui formaient la délégation québécoise à la compétition USSO avaient été sélectionnés le mois dernier à Québec par un premier concours de niveau provincial, les «Olympiades de la formation professionnelle et des métiers».

Parmi les 16 médaillés d'or du Québec, 10 se sont rendus à Louisville, dans le Kentucky, où ils ont pu pendant quatre jours comparer leurs progrès techniques avec celles des 3200 jeunes compétiteurs américains. Les concurrents québécois ont représenté la province dans dix des 52 métiers présents à la compétition: coiffure, cuisine, mécanique automobile, réfrigération, électricité, plomberie, etc.

«C'était difficile et très stressant», raconte Stéphane Veilleux, gagnant de la médaille d'argent



Le retour triomphal d'Éric Tourangeau, de Francis Renaud et de Stéphane Veilleux, les médaillés québécois des «Olympiades des métiers» nord-américaines.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

dans la section du concours réservée à la plomberie. «Il y avait un test écrit, puis ensuite j'ai dû installer toute la tuyauterie d'une salle de bain.»

Stéphane avait essayé de pour-

suivre des études de niveau collégial pendant deux ans, avant d'entreprendre des études en plomberie à la commission scolaire de Victoriaville.

Éric Tourangeau, qui a lui aussi

remporté une médaille d'argent dans le domaine de l'électricité de construction, a étudié à la commission scolaire de St-Eustache. Ancien étudiant de l'École de formation professionnelle

Pierre-Dupuy de la commission scolaire de Chambly, Francis Renaud a quant à lui reçu une médaille de bronze pour ses exploits en réfrigération.

Visiblement très fiers de leurs performances, les trois jeunes hommes qui ont terminé leurs études depuis peu sont très confiants en ce qui concerne leur avenir. «Aux États-Unis, les gagnants de ces compétitions sont très recherchés par les employeurs. Même si le concours n'est pas très connu ici, les gens du milieu vont comprendre l'importance d'y participer et d'y gagner», explique le jeune Veilleux. Les secteurs privé et public ont appuyé les jeunes compétiteurs par l'entremise de «Compétences Québec», qui regroupe différentes entreprises privées ainsi que des représentants de trois ministères provinciaux. Les commissions scolaires et l'Association des entrepreneurs en construction du Québec ont aussi fait leur part pour les assister et garantir à chacun des concurrents les services d'un traducteur.

«Je suis certain que ça va encourager les jeunes de voir que j'ai pu gagner une médaille, affirme Francis Renaud. Ça va leur montrer qu'on peut gagner et ça va les encourager à retourner aux études.»

Les trois médaillés du concours vont avoir la chance de rencontrer leurs confrères et consoeurs du monde entier lors de la compétition internationale qui aura lieu à Taïpeh, en juillet 1993.

## Un petit avion s'écrase à Saint-Ferréol-les-Neiges

Le pilote et son passager en sont quittes pour quelques meurtrissures

Presse Canadienne QUÉBEC

■ Un pilote montréalais de 47 ans et son passager de 58 ans sont sortis presque indemnes, hier midi, de l'écrasement et de l'explosion de leur petit avion de type Citabria 7ECA, incapable de franchir une montagne à Saint-Ferréol-les-Neiges, à cause de mauvais vents.

Le pilote, Gilles Bourque, de Mascouche, et son ami Henri Si-

mard, de Terrebonne, en ont été quittes pour quelques bleus, des points de suture et de légères brûlures en débarquant de l'habitacle abîmé de l'appareil deux places, muni d'un moteur de 115 forces et d'une seule porte.

M. Bourque n'a eu le temps que de marcher trois mètres dans un champ avant que l'avion ne flambe.

«On a été victime d'un down-draft, un vent amené par les in-

tempéries de la montagne qui empêchait l'avion de prendre l'altitude voulue et qui l'a fait brutalement culbuter. Je me souviens que mon ami est sorti de l'avion et que je l'ai suivi. J'avais le feu aux pattes», a-t-il raconté.

Quelques instants avant le crash, vers midi, le Citabria avait été vu survolant le terrain en rase-motte et passant à trois mètres des toits des maisons du coin. Selon des témoins, il aurait tenté de se poser pour éviter la ligne à

haute tension de la montagne et une tempête de grêle.

L'appareil, qui avait décollé en matinée de Sorel, était suivi, à 10 minutes de distance, par le Cessna 172 de Denis Ouimet, qui transportait trois autres passagers, dont l'épouse de M. Bourque, Jacqueline. Le groupe projetait d'atterrir dans le champ ou devait finalement s'écraser le premier appareil.

Persuadé que cet accident est

un alevé de la vie, M. Bourque, un pilote de trois ans d'expérience, a raconté qu'il demeure aussi fou de l'aviation. A tel point que cet entrepreneur en bois franc est rentré chez lui, hier soir, dans le Cessna de son ami.

«J'aurais un avion à côté de moi que je le prendrais», a-t-il lancé.

Les restes noirs de l'appareil seront examinés aujourd'hui par une équipe de Transport Canada.

# Autre petite secousse ressentie à Stoneham

Presse Canadienne  
QUÉBEC

■ Presque en même temps que le tremblement de terre qui a ravagé le sud de la Californie, une secousse sismique, beaucoup moins importante toutefois et absolument pas reliée à celle de la Côte ouest américaine, a ébranlé la région de Québec, hier matin, à 8h31.

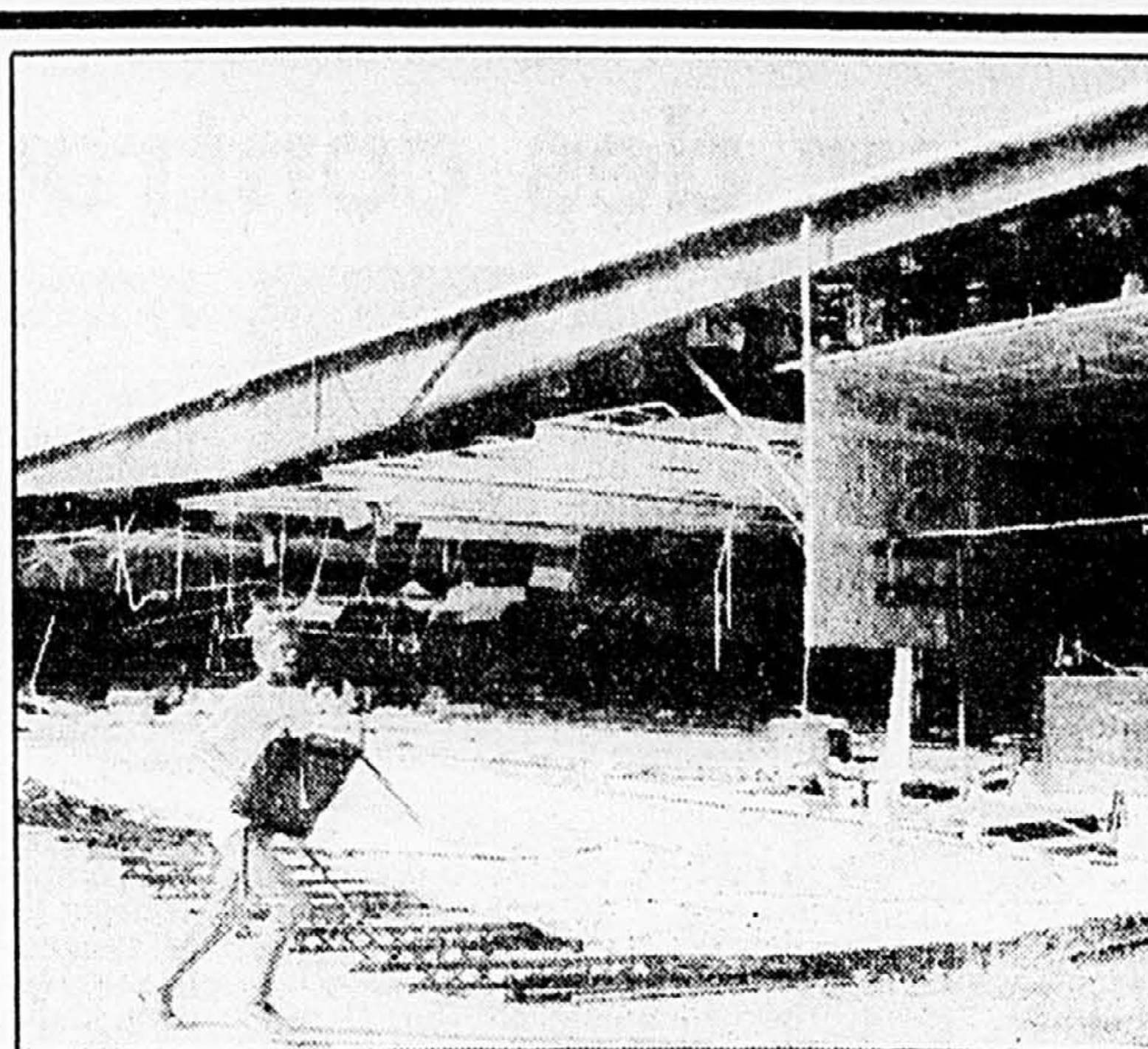
Le phénomène, enregistré sur le sismographe de l'université Laval, a été analysé par le géologue Jean-Yves Chagnon. « L'épicentre se situait dans la région de Stoneham, et la secousse marquait entre 2,8 et 3,2 à l'échelle de Richter. Avec un seul appareil, c'est assez difficile de mesurer la secousse avec exactitude », a-t-il expliqué.

Le professeur, spécialiste en sismologie, a précisé que le tremblement de terre ressenti dans la région de Québec n'était absolument pas relié à celui de la Californie. « Même si le signal capte certaines fréquences et ins-

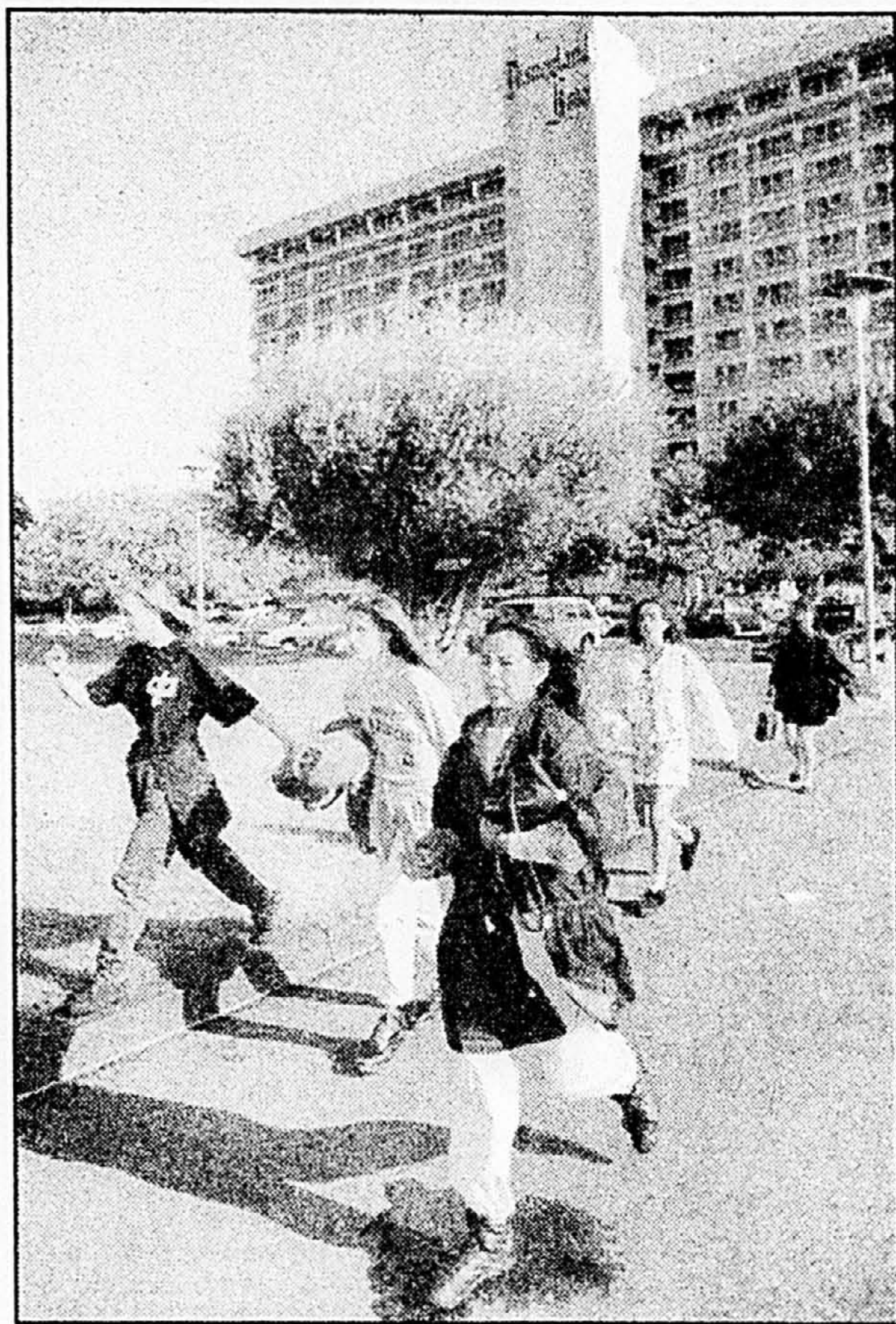
crit les traces du séisme de Los Angeles sur notre appareil, nous ne pouvons en ressentir les effets parce que c'est beaucoup trop loin. Si la secousse de Stoneham avait été un effet de celle de Los Angeles, cette ville serait certainement réduite en poussière à l'heure actuelle », a-t-il indiqué. L'appareil permet en effet de capter les secousses sismiques provenant de toutes les régions de la planète.

Par ailleurs, le professeur Chagnon a précisé que la secousse sismique d'hier matin, dans le secteur de Stoneham, n'avait rien d'inhabituel puisqu'il s'agit d'une zone à forte activité sismique: « Il y a eu une légère secousse, de 2,2 à l'échelle de Richter, il y a deux jours. Les petits séismes sont fréquents dans la région et il n'y a pas à s'en inquiéter. »

Néanmoins, la secousse, qui n'a causé aucun dégât matériel, a été ressentie dans plusieurs secteurs, notamment à Notre-Dame-des-Laurentides, Loretteville, Lac-Saint-Charles, Beauport, Saint-Émile et jusqu'à Sainte-Foy.



Le choc provoqué par un séisme d'une magnitude de 7,4 sur l'échelle de Richter survenu hier a fait s'écrouler le bowling (photo du haut) de Yucca Valley, dans le sud de la Californie. Ci-bas (à gauche), des clientes de l'hôtel Disneyland à Anaheim s'enfuient à toutes jambes. Elles avaient été évacuées après le premier séisme, des fissures étant apparues sur les murs de l'établissement. Revenues dans l'hôtel, ces personnes ont pris la fuite au deuxième séisme. À droite, un commerçant contemple, désabusé, toute la marchandise éparpillée sur le sol de la chambre froide de son magasin.



## SÉISMES

Deux forts séismes en Californie

SUITE DE LA PAGE A 1

ressenti à plus de 500 km de distance jusqu'à Phoenix, en Arizona, dans le Nevada et le Nouveau-Mexique. À Denver, au Colorado, des gens ont indiqué que l'eau des piscines avait remué.

« C'était comme un train de marchandises passant sous la maison. C'était incroyable », a déclaré une habitante de Joshua Tree, Shirley LeCornu.

Un enfant de deux ans et demi a été tué à Joshua Tree. Il a été écrasé par l'effondrement d'une cheminée extérieure. Un porte-parole du centre médical Hi-Desert de Joshua Tree a déclaré que 61 personnes avaient été soignées, la plupart souff-

rant de difficultés respiratoires, de fractures ou de coupures.

Les autorités ont fait état de nombreux bâtiments détruits ou endommagés par le séisme et le feu, notamment un bowling, une église, des maisons et de nombreux magasins dont les toits se sont effondrés. Il y a eu également des coupures d'eau et de courant qui ont affecté quelque 500 000 personnes. L'électricité avait été rétablie pour la moitié d'entre elles en début d'après-midi. Des routes ont été coupées et se sont enfoncées jusqu'à dix centimètres de profondeur. Des glissements de terrain se sont aussi produits.

Des dizaines de secousses ont été enregistrées toute la matinée, trois d'entre elles dépassant 5 sur l'échelle de Richter.

La deuxième secousse, trois heures plus tard, était centrée dans les montagnes de San Bernardino, à quelque 30 km du premier séisme. Selon le centre sismologique de Pasadena, elle a atteint 7 sur l'échelle de Richter et a duré 45 secondes.

Un hôpital de Big Bear a indiqué qu'une quarantaine de personnes avaient été admises. « C'est l'anarchie ici », a déclaré un porte-parole de cet établissement, Kathleen Sciarrotta.

Le réseau CNN retransmettait en direct le témoignage d'une de ses journalistes dans les locaux de la chaîne, à Los Angeles, lorsque cette deuxième série de secousses a eu lieu, obligeant le personnel du studio à se tenir aux tables. La présentatrice a continué à s'exprimer et était prête à se réfugier sous son bureau lorsque les secousses se sont interrompues.

« C'était comme si la terre se transformait en eau et que ma maison devenait un bateau », a déclaré Joseph Shea, un résident d'Hollywood. « Tout semblait liquide », a-t-il dit.

Les dégâts ont cependant été très faibles à Los Angeles: une seule maison en feu et quelques bris de verre dans les rues de la ville.

Le tremblement de terre de San Francisco de 1906, qui avait fait plus de 500 morts, a été estimé à 8,3 sur l'échelle de Richter, qui n'existait pas encore à cette époque. Celui de 1989, qui avait fait 62 morts, a été mesuré à 7,1. Les tremblements de terre d'hier étaient les plus importants en Californie du Sud depuis celui de Tehachapi, au nord de Los Angeles, qui avait atteint 7,7 sur l'échelle de Richter et avait tué 12 personnes en juillet 1952. □

PHOTOS AP

		<h3>RÉSULTATS</h3> <p>loto-québec</p>																																																		
<p>Tirage du 92-06-27</p> <p><b>649</b></p>		<table border="1"> <tr> <th>GAGNANTS</th> <th>LOTS</th> <th>2</th> <th>2 552 648,60\$</th> </tr> <tr> <td>6/6</td> <td>2</td> <td>2 552 648,60\$</td> <td></td> </tr> <tr> <td>5/6+</td> <td>6</td> <td>162 677,90\$</td> <td></td> </tr> <tr> <td>5/6</td> <td>361</td> <td>2 163,00\$</td> <td></td> </tr> <tr> <td>4/6</td> <td>18 847</td> <td>79,40\$</td> <td></td> </tr> <tr> <td>3/6</td> <td>350 501</td> <td>10,00\$</td> <td></td> </tr> </table>		GAGNANTS	LOTS	2	2 552 648,60\$	6/6	2	2 552 648,60\$		5/6+	6	162 677,90\$		5/6	361	2 163,00\$		4/6	18 847	79,40\$		3/6	350 501	10,00\$																										
GAGNANTS	LOTS	2	2 552 648,60\$																																																	
6/6	2	2 552 648,60\$																																																		
5/6+	6	162 677,90\$																																																		
5/6	361	2 163,00\$																																																		
4/6	18 847	79,40\$																																																		
3/6	350 501	10,00\$																																																		
<p>19 29 30 31 32 36</p> <p>Numéro complémentaire: 12</p>		<p>Ventes totales: 22 249 172,00\$</p> <p>Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00\$</p> <p>Prochain tirage: 92-07-01</p>																																																		
<p>Tirage du 92-06-27</p> <p><b>Extra</b></p>		<p>Tirage du 92-06-27</p> <p><b>Panco</b></p>																																																		
<table border="1"> <tr> <th>NUMÉROS</th> <th>LOTS</th> <th>2</th> <th>11</th> <th>14</th> <th>16</th> <th>17</th> </tr> <tr> <td>800494</td> <td>100 000 \$</td> <td>18</td> <td>19</td> <td>24</td> <td>26</td> <td>34</td> </tr> <tr> <td>00494</td> <td>1 000 \$</td> <td>36</td> <td>42</td> <td>43</td> <td>46</td> <td>48</td> </tr> <tr> <td>0494</td> <td>250 \$</td> <td>52</td> <td>53</td> <td>55</td> <td>65</td> <td>67</td> </tr> <tr> <td>494</td> <td>50 \$</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>94</td> <td>10 \$</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>4</td> <td>2 \$</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>		NUMÉROS	LOTS	2	11	14	16	17	800494	100 000 \$	18	19	24	26	34	00494	1 000 \$	36	42	43	46	48	0494	250 \$	52	53	55	65	67	494	50 \$						94	10 \$						4	2 \$						<p>Prochain tirage: 92-06-29</p>	
NUMÉROS	LOTS	2	11	14	16	17																																														
800494	100 000 \$	18	19	24	26	34																																														
00494	1 000 \$	36	42	43	46	48																																														
0494	250 \$	52	53	55	65	67																																														
494	50 \$																																																			
94	10 \$																																																			
4	2 \$																																																			
<p>Tirage du 92-06-27</p> <p><b>SELECT</b></p>		<table border="1"> <tr> <th>GAGNANTS</th> <th>LOTS</th> <th>6/6</th> <th>0</th> <th>1 000 000,00\$</th> </tr> <tr> <td>5/6+</td> <td>3</td> <td>9 529,40\$</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>5/6</td> <td>36</td> <td>529,40\$</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>4/6</td> <td>1 717</td> <td>51,80\$</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>3/6</td> <td>29 802</td> <td>5,00\$</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>		GAGNANTS	LOTS	6/6	0	1 000 000,00\$	5/6+	3	9 529,40\$			5/6	36	529,40\$			4/6	1 717	51,80\$			3/6	29 802	5,00\$																										
GAGNANTS	LOTS	6/6	0	1 000 000,00\$																																																
5/6+	3	9 529,40\$																																																		
5/6	36	529,40\$																																																		
4/6	1 717	51,80\$																																																		
3/6	29 802	5,00\$																																																		
<p>14 15 17 21 33 42</p> <p>Numéro complémentaire: 6</p> <p>MISE-TÔT 14 24 28 36</p> <p>GAGNANTS LOTS</p> <p>115 434,80\$</p>		<p>Ventes totales: 1 076 370,00\$</p> <p>Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00\$</p>																																																		
<p><b>TV A</b>, le réseau des tirages de Loto-Québec</p> <p>Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.</p>																																																				

# la familiale

# SUBARU LOYALE

## a un prix

- ANTI-RECUL
- ENJOLIVEURS DE ROUES PLEINE GRANDEUR
- CONSOLE CENTRALE
- GLACES TEINTÉES
- MOTEUR 1.8 L, 4 CYLINDRES
- FREINS À DISQUE, VENTILÉ À L'AVANT
- INJECTION ÉLECTRONIQUE
- PHARES À HALOGENE
- MIRROIRS DE COURTOISIE (2)
- RÉTROVISEURS ÉLECTRIQUES
- VOLANT INCLINABLE AVEC MÉMOIRE
- SUSPENSION INDÉPENDANTE AUX 4 ROUES
- ESSUIE-GLACE/LAVE-GLACE DE LUNETTE ARRIÈRE
- PNEUS RADIAUX CEINTURÉS D'ACIER TOUTES SAISONS
- RADIO AM/FM STERÉO À SYNTONISATION ÉLECTRONIQUE
- ESSUIE-GLACE/LAVE-GLACE À BALAYAGE INTERMITTANT
- DIRECTION ASSISTÉE

# CHAUD

# CHAUD

# CHAUD

# CHAUD

# 10,999\$\*

«LA FAMILIALE IMPORTÉE LA PLUS VENDUE EN AMÉRIQUE DU NORD»

OFFRE VALABLE POUR UN TEMPS LIMITÉ SEULEMENT JUSQU'AU 30 JUIN 1992

\*Transport, préparation et taxes en sus

Garantie 3 ans / 100 000 km

Votre incomparable concessionnaire

Qualité japonaise à un prix abordable

SUBARU MONTRÉAL 4900, rue Paré Montréal, P.Q. (514) 737-4441	POINTE-AUX-TREMBLES SUBARU 11750, rue Sherbrooke Est Montréal (514) 640-7000	SUBARU DE LASALLE 1771, Dollard Ville LaSalle, P.Q. (514) 368-6363	LES AUTOS BOULEVARD ST-MARTIN 1430, boul. St-Martin, Laval, P.Q. (514) 667-4960	LABELLE SUBARU 250, boul. Curé Labelle Ste-Rose, Laval, P.Q. (514) 963-6666	SUBARU ST-JERÔME 2355, boul. Labelle St-Jérôme, P.Q. (514) 438-7494	SUBARU LONGUEUIL 465, boul. Curé-Poirier Sud Longueuil, P.Q. (514) 677-6361	LEHOUX & SIMARD 450, Jacques-Cartier Sud St-Jean, P.Q. (514) 347-6555	SUBARU VALLEYFIELD 2715, boul. Hébert Valleyfield, P.Q. (514) 371-0322	MAURICIE SUBARU 2595, St-Olivier Trois-Rivières, P.Q. (819) 373-2355	AUTO LAMBERT SUBARU 1530, boul. St-Charles Drummondville, P.Q. (819) 477-4694
SUBARU AUTO CENTRE 4032, rue Ste-Catherine O. Westmount, P.Q. (514) 937-4235	CRISTOFARO SUBARU 1571, rue Beauharnois Est Montréal, P.Q. (514) 270-1159	LAVIGNE GARAGE 37, rue Ste-Anne Ste-Anne-de-Bellevue (514) 457-5327	SUBARU REPENTIGNY 761, rue Notre-Dame Repentigny, P.Q. (514) 585-9950	LACHUTE SUBARU R.R. #2 Brownsburg, P.Q. (514) 562-3121	SUBARU STE-AGATHE 155, boul. Moym Ste-Agathe-des-Monts (819) 326-1600	SUBARU VARENNES 1855, du Souvenir Varennnes, P.Q. (514) 652-4979	SUBARU ST-HYACINTHE 650A, boul. Laurier St-Thomas-D'Aquin, P.Q. (514) 773-5262	PRESTIGE AUTOMOBILES DE GRANBY 355, rue St-Vaker, Granby, P.Q. (514) 378-2212	BOULEVARD AUTO G.S. 10023, boul. Des Hérités Shawinigan, P.Q. (819) 539-6906	SUBARU VICTORIAVILLE 2110, Notre-Dame Ouest Victoriaville, P.Q. (819) 752-9224

# Le « bouton de panique », un nouvel outil pour protéger les femmes contre la violence conjugale

La police de Laval expérimente un nouveau système d'alarme boudé à la CUM

MARIE-CLAUDE HARVEY

« Je dormais et soudain j'ai senti que quelqu'un avait embarqué sur mon lit. C'était mon ex-mari. Il a abaissé son couteau mais au lieu d'atteindre mon cou, il a poignardé mon ami qui dormait avec moi. »

Grâce à un petit avertisseur que la jeune femme gardait toujours à portée de la main, la police de Laval est intervenue sur la scène en moins de trois minutes. Le conjoint a été arrêté et inculpé de tentatives de meurtre à l'endroit de sa femme et de trois enfants présents sur les lieux.

La jeune femme en question, que nous appellerons Julie, avait auparavant été victime de violence conjugale et avait porté plainte à la police malgré les menaces de mort de son mari.

À l'époque, les policiers l'avaient informée de l'existence d'un centre d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale, la Maison Le Prélude. La croyant en danger, les gens de la Maison lui avaient confié le « bouton de panique » qui lui a sûrement sauvé la vie cette nuit de février quand son conjoint est revenu chez elle.

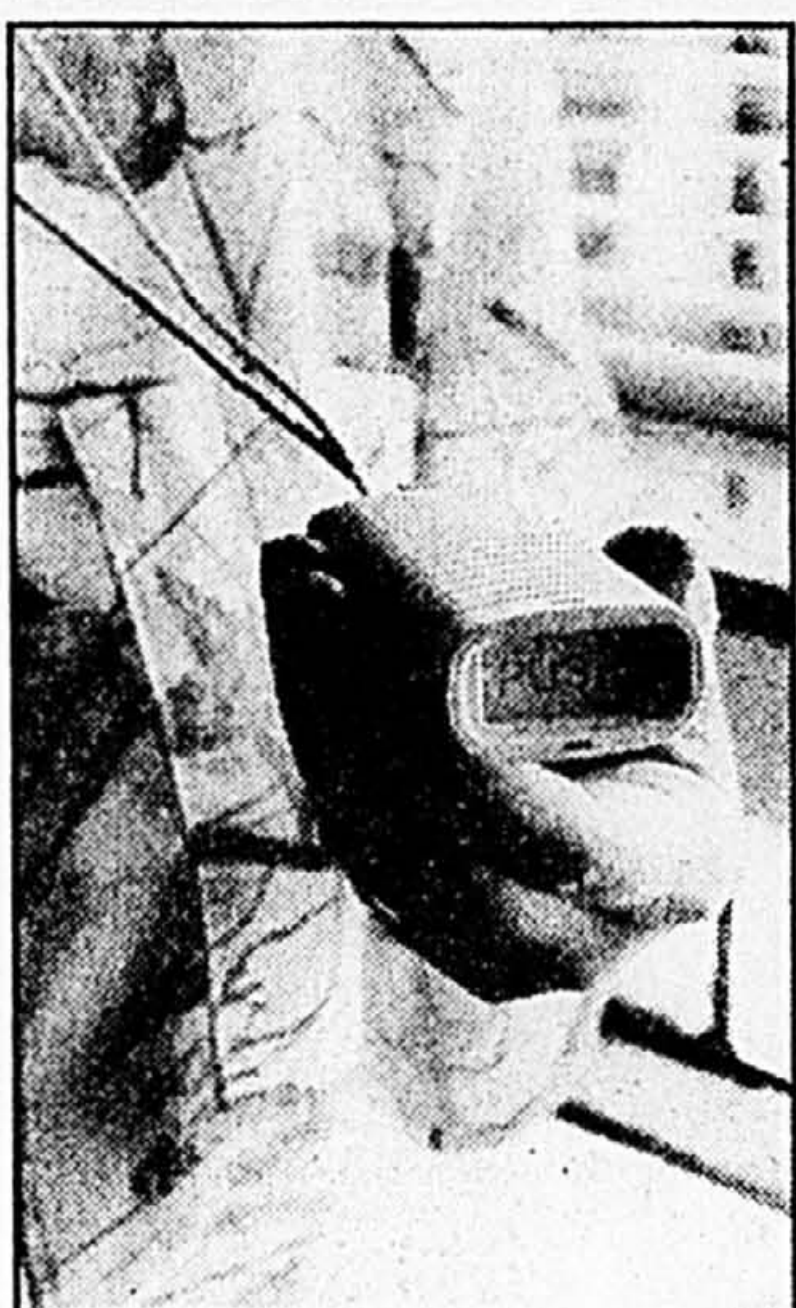
### Une collaboration efficace

C'est l'an dernier que la police de Laval a instauré un programme de prévention de la violence conjugale en collaboration avec ADT, une compagnie spécialisée dans les systèmes d'alarme, et la Maison Le Prélude.

ADT fournit les « boutons de panique », petits avertisseurs mobiles que l'on peut facilement conserver à son cou grâce à une corde. Lorsqu'on presse le bouton, le signal d'alarme est relayé à la centrale de la compagnie par l'entremise d'une petite boîte émettrice située dans la maison.

Pour sa part, le centre d'hébergement se charge de distribuer, suivant des critères précis, les « boutons de panique » aux femmes qui en ont besoin. La victime doit avoir déjà entamé une procédure judiciaire et un danger de récidive important doit exister d'autre part.

La police de Laval, quant à elle, s'engage à traiter l'appel qu'elle reçoit de la compagnie de façon prioritaire. Pour ce faire, elle codifie les adresses des femmes qui possèdent le bouton dans ses systèmes informatiques, afin de les distinguer des autres appels provenant de systèmes d'alarme.



Le « bouton de panique », très mobile, permet d'alerter les policiers rapidement, sans passer par les téléphonistes du 9-1-1.

PHOTOS ROBERT SKINNER, La Presse



ADT a fourni 12 « boutons de panique » à la maison Le Prélude et huit sont présentement en fonction dans des foyers à risque.

Durant la dernière année, la police a répondu à six alertes, mais cinq d'entre elles se sont révélées fausses: le conjoint se présente à la maison sans intentions violentes, un enfant appuie sur le bouton, etc. La compagnie et le centre affirment qu'une meilleure éducation auprès des femmes qui détiennent le bouton devrait diminuer le nombre de fausses alertes.

### Pourquoi pas à la CUM?

Le programme de prévention commandité par ADT existe déjà à Winnipeg et à Ottawa, et il intéresse aussi plusieurs villes américaines. Pourtant, les policiers de la CUM, qui connaissent son exis-

tance depuis plus d'un an, ne se montrent pas enthousiastes à son sujet, même si ADT est prête à leur fournir 20 appareils.

En fait, les responsables de la prévention de la violence conjugale à la CUM n'ont fait qu'émettre un communiqué interne reconnaissant l'existence de « systèmes d'alarme privés sur le marché, qui fonctionnent comme tout autre système d'alarme ». Pour le reste, M. John Kousik, responsable de la prévention de la violence conjugale à la CUM, conseille aux victimes d'avoir des amis près d'elles le plus souvent possible et de leur demander de les appeler souvent. Il conseille également aux femmes de s'exercer à sortir de chez elles le plus rapidement possible.

Gisèle Lemay, intervenante à

l'Assistance aux femmes de Montréal, une maison d'hébergement pour femmes violentées, fait partie de la table de concertation contre la violence conjugale au même titre que M. Kousik.

« Nous avons abandonné le projet lorsque nous avons vu qu'il

n'y a pas de volonté politique chez les policiers de la CUM pour implanter le programme », dit-elle.

En 1991, on a enregistré 4306 plaintes directement liées à la violence conjugale sur le territoire de la CUM.

## Des centaines de milliers de personnes aux manifs gay

d'après Canadian Press

Des milliers d'homosexuels, gays et lesbiennes, habillés de façon souvent excentrique, certains portant des perruques blondes et des robes à sequins, ont participé hier à une grande manifestation à l'occasion de la journée de la fierté gay à Toronto.

Toutefois, le message politique le plus solennel du week-end a été transmis à cette occasion par le député Svend Robinson, entouré de 1000 pétunias roses dans un parc d'Edmonton.

« Nous sommes ici pour célébrer la diversité de notre communauté », a dit Svend Robinson. « Et nous n'accepterons rien de moins que l'égalité complète, la justice, la dignité et le respect ».

Le député néo-démocrate de la région de Vancouver — un des premiers politiciens canadiens à s'afficher ouvertement homosexuel — était au nombre des centaines de milliers de personnes qui ont participé aux défilés de la fierté gay samedi et dimanche.

À Toronto, des drapeaux arc-en-ciel flottaient aux balcons dans le quartier des rues Church et Wellesley et des ballons roses et rouges étaient suspendus au-dessus de tables sur lesquelles étaient exposées des préservatifs de toutes les couleurs, ainsi que des substances lubrifiantes de multiples saveurs, des macarons et des T-shirts.

Un grand nombre de groupes de soutien et de clubs sociaux étaient représentés — les associations de lutte contre le sida, les pères gay, les lesbiennes pour l'égalité et des organisations gay issues des groupes ethniques et des églises.

Le défilé a pris fin par une demande formelle de mesures plus actives de la part des pouvoirs publics contre le sida.

# LA PAIX N'EST PAS À VENDRE.



# ELLE EST LOUABLE.

(à partir de 3,25 \$ par mois)

### LOUER UN TÉLÉPHONE, C'EST LA PAIX.

Un appareil loué n'est pas comme les autres. Il est automatiquement conforme aux exigences les plus scrupuleuses de Bell, tant au niveau de sa fiabilité que de sa qualité. Et, si par accident votre téléphone se brisait, la location vous offre bien plus qu'une garantie. Peu importent les raisons, peu importe que le problème soit mineur ou majeur, rappez-nous votre téléphone. Nous vous l'échangerons sur-le-champ. Pas d'attente, pas de complication. Aucune garantie ne peut rivaliser avec un tel service.

### NE RESTEZ PAS PRIS AVEC UN TÉLÉPHONE DÉSUET.

Grâce aux innovations technologiques, Bell vous offre de plus en plus de Services téléphoniques. La location vous permet de toujours avoir l'appareil conçu pour faciliter l'utilisation de ces services. Pour quelques sous par jour, vous gardez le pas avec les plus récentes technologies.

Louer est vraiment très avantageux.

### POUR AVOIR LA PAIX, PASSEZ À UNE TÉLÉBOUTIQUE BELL.

Seuls nos spécialistes peuvent vous conseiller en matière de location, d'achat ou de Services téléphoniques. Pour connaître la Téléboutique Bell la plus près de chez vous, appelez sans frais le 1 800 361-9844.

**Bell**  
des gens de parole

## VENTE TROTTOIR WESTERN

### LES 29, 30 JUIN 2, 3, 4 JUILLET

NOMBREUX RABAIS

MUSIQUE WESTERN

TOURS DE PONEY GRATUITS commandités par les restaurants



**PLACE VERSAILLES**  
LE CENTRE DE L'ÉLEGANCE

235 MAGASINS INCLUANT LA BAIE, M ET LE QUINCAILLIER ROWA TUNNEL LAFONTAINE ET RUE SHERBROOKE EST, MÉTRO RADISSON.

## SUPER REMISES KitchenAid POUR L'ÉTÉ

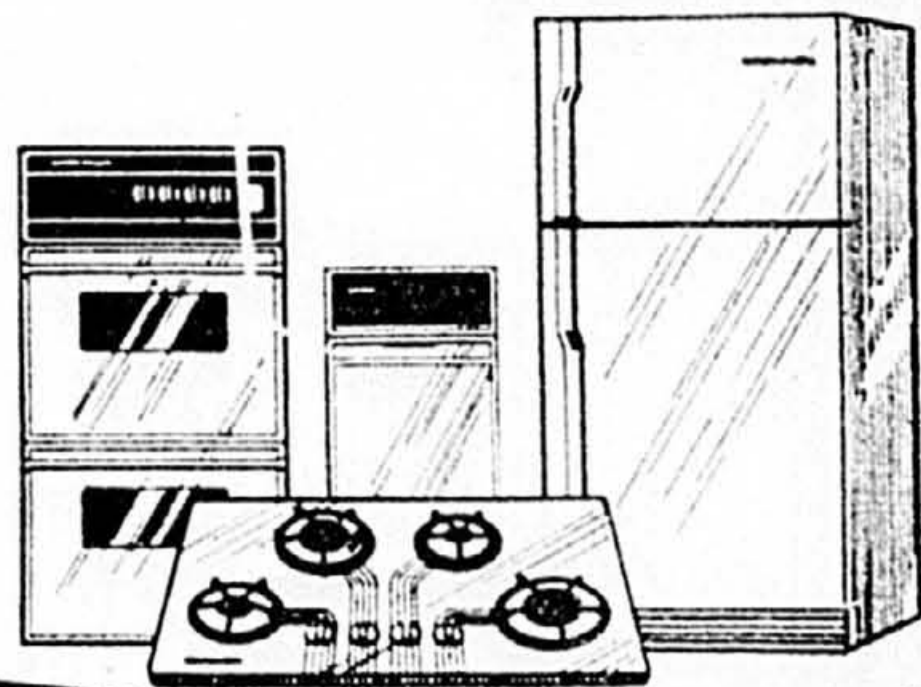
### CORBEIL ÉLECTRIQUE

Obtenez une remise de **75 \$**  
sur un lave-vaisselle KitchenAid\*

ou

Obtenez une  
remise de **400 \$**

sur un lave-vaisselle KitchenAid\* quand vous l'achetez  
en même temps que d'autres appareils  
KitchenAid\* sélectionnés



Profitez de ces « super remises pour l'été » des  
plus alléchantes, en plus d'autres remises  
KitchenAid avantageuses pendant le  
programme de remises de KitchenAid.  
Demandez-nous les détails.

\*MARCHÉ DE COMMERCE DE KITCHENAID, E.U.  
KITCHENAID CANADA TITULAIRE D'UNE LICENCE AU CANADA

### CORBEIL ÉLECTRIQUE

3595, chemin Chambly, Longueuil 7566, rue St-Hubert, Montréal  
3607, Autoroute 440, Laval



La fosse d'où a été exhumé un corps identifié comme étant celui de Sidney Reso, président de la division internationale d'Exxon, se trouve à un demi-mille du Garden State Parkway, dans le comté de Little Egg Harbor, au New Jersey. PHOTO AFP

## Le FBI confirme avoir retrouvé le corps du président d'Exxon

d'après AFP et UPI  
NEWARK

■ Le FBI a confirmé hier que le corps de Sidney J. Reso, 57 ans, président de la division internationale de la compagnie Exxon, victime d'un enlèvement le 29 avril, avait été retrouvé au New Jersey dans un état de décomposition avancé.

Le corps a été découvert samedi dans une forêt dans le sud du New Jersey. Le FBI a procédé à l'identification hier et a aussitôt annoncé la nouvelle au cours d'une conférence de presse.

Les autorités ont refusé de préciser les causes du décès. La chaîne de télévision CBS avait affirmé samedi que Sidney Reso, qui souffrait de troubles cardiaques, était mort de causes naturelles peu après son enlèvement.

Le responsable d'Exxon avait été enlevé le 29 avril alors qu'il quittait sa villa de Morristown, au New Jersey, non loin de New York, pour se rendre à son travail. Sa voiture avait été découverte moteur en marche devant le portail au bout de l'allée qui menait à la maison.

Un ancien agent de sécurité de la compagnie, Arthur Seale, et son épouse Irène, avaient été arrêtés le 19 juin et placés en détention provisoire dans le cadre de l'enquête. Les Seale, tous deux âgés de 45 ans, ont été inculpés jeudi pour enlèvement et tentative d'extorsion de fonds.



Sydney Reso PHOTO AP

L'un au moins sera également inculpé de meurtre aujourd'hui-même, a indiqué hier le procureur du comté Michael Murphy.

Dans le coffre de la voiture louée par les ravisseurs présumés, les policiers avaient retrouvé notamment quatre grands sacs qu'ils avaient prévu d'utiliser pour transporter la rançon de « plusieurs millions de dollars » demandée à Exxon, et un annuaire recensant adresses et numéros de téléphone des cadres supérieurs de la compagnie.

Mais le couple avait opposé un mutisme total aux questions des enquêteurs, notamment sur l'endroit où pouvait se trouver Sidney Reso.

Ce dernier était devenu président de la division internationale d'Exxon en 1988 après avoir occupé différents postes de responsabilité dans la compagnie aux États-Unis, en Australie et en Grande-Bretagne.

La découverte du corps de Sidney Reso est l'aboutissement de la plus importante enquête entreprise par le FBI pour un enlèvement depuis la disparition de Patty Hearst en 1974.

Irène Seale avait mené les enquêteurs sur les lieux de la fosse où le corps avait été enterré, en pleine forêt à un demi-mille du Garden State Parkway.

Ya pas plus «hot» que lui...



J'te cré pas!

## Rien de mieux que des vacances en MPV. Puisque les voyages forment la jeunesse...

C'est le temps des vacances pour tous les enfants, de 7 à 77 ans! Passez vite chez votre agent de voyages par excellence... le concessionnaire Mazda. Et offrez-vous enfin une MPV, classée l'une des dix meilleures voitures de l'année\* deux ans de suite. Avec la MPV à ce prix-là, profitez de vos économies pour faire un beau voyage. Avec Mazda, MPVive l'été!

\*Par Le Car and Driver



Les concessionnaires

**mazda** Ça ment pas!

\*Prix de la MPV 2RM, 4 cylindres, 5 passagers (légèrement différent de celle illustrée). Transport, préparation et taxes en sus. Offre du fabricant non applicable. L'acquisition du véhicule doit être effectuée selon l'inventaire du concessionnaire à partir du 15 juin 92. Cette offre d'une durée limitée ne peut être combinée à aucune autre. Découvrez chez votre concessionnaire.

### Association des concessionnaires Mazda du Grand Montréal

Albi Automobiles Ltée  
3300, boul. Ste-Marie  
Mascouche, Québec  
474-2481-2 J7K 1P5

Ami Auto Inc.  
276, boul. d'Anjou  
Châteauguay, Québec  
692-9600 J6K 1C6

Armand Quélin  
Automobiles Ltée  
1530, boul. Chomedey  
Chomedey, Laval  
688-4787 H7V 3N8

Autonor Inc.  
2344, boul. Labelle  
Lafontaine, Québec  
436-8211 J7Z 5T5

Avo Auto Inc.  
4815, rue Buchan  
Montréal, Québec  
737-7373 H4P 1S4

Blondin Automobiles Ltée  
6464, boul. Henri-Bourassa Est  
Montréal-Nord, Québec  
324-9100 H1G 5W9

Concept Mazda  
1530, rue Ampère  
Boucherville, Québec  
449-7929 J4B 7L4

Delisle Auto Ltée  
2815, rue Sherbrooke Est  
Montréal, Québec  
523-1122 H2K 1H2

Fabreville Auto Inc.  
4010, boul. Dagenais  
Fabreville, Québec  
622-3434 H7R 1L2

Fort Chambly  
Automobiles  
830, boul. Périgny  
Chambly, Québec  
658-6623 J3L 1W3

Garage Blanchette Inc.  
900, rue St-Laurent Ouest  
Longueuil, Québec  
677-6347 J4K 1C5

Gareau Mazda  
10175, rue Papineau  
Montréal, Québec  
381-3987 H2B 2A1

Jac Auto Lavaltrie  
651, rue Notre-Dame  
Lavaltrie, Québec  
588-4141 J0K 1H0

Jac Auto Ltée  
3612, boul. St-Jean  
Dollard-des-Ormeaux, Qc  
626-8120 H9G 1X1

Lachine Mazda  
2895, rue Notre-Dame  
Lachine, Québec  
637-1153 H8S 2H3

Lachute Mazda  
20, rue Principale  
Lachute, Québec  
562-8808 J8H 3R8

Lacroix Automobile Ltée  
990, route 117  
Case postale 1020  
Val-David, Québec  
322-3937

Le Domaine De l'Auto  
P.A.T. Ltée  
12210, rue Sherbrooke Est  
Pointe-aux-Trembles, Qc  
645-1694 H1B 1C7

Mazda de Blainville  
738, boul. Labelle  
Blainville, Québec  
437-8000 J7C 2K2

Mazda 2-20  
1, boul. Don Quichotte  
Île Perrot, Québec  
453-7220 J7V 7X4

Mazda Gabriel  
5333, rue St-Jacques Ouest  
Montréal, Québec  
484-7777 H4A 2C9

Mazda Casavant  
3190, rue Cusson  
St-Hyacinthe, Québec  
774-1345 J2S 8N9

Quintin Automobiles Inc.  
385, rue Laberge  
St-Jean sur le Richelieu, Qc  
349-6767/658-9042  
J3A 1S1

St-Constant Auto Ltée  
48, rue St-Pierre  
St-Constant, Québec  
632-0700 J0L 1X0

# Les astronautes de la navette spatiale Columbia ont vu la station soviétique Mir

d'après AFP, UPI et AP

## HOUSTON

Les astronautes de la navette spatiale Columbia, qui en sont au quatrième jour de leur mission scientifique de 13 jours, ont réussi hier à apercevoir la station soviétique Mir tandis qu'ils effectuaient leurs expériences sur les effets de l'apesanteur.

Le commandant Richard Richards a déclaré que Mir, à bord de laquelle se trouvent les cosmonautes Alexander Viktorenko et Alexander Kaleri, est passé à 100 km au-dessus de la navette américaine au moment où celle-ci était au-dessus de l'océan Indien.

«Mir était située exactement où les contrôleurs de vol nous avaient dit», a indiqué le commandant Richards.

«L'espère qu'ils vous ont vu quand vous leur avez fait signe de la main», a répondu l'astronaute Jeff Wysoff du centre spatial Johnson à Houston.

Sinon, tout se poursuivait normalement pour le commandant Richards, 45 ans, le copilote Kenneth Bowersox, 35 ans, Bonnie Dunbar, 43 ans, Ellen Baker, 38 ans, Carl Meade, 41 ans, et les chercheurs civils Lawrence DeLucas et Eugene Trinh, 41 ans tous deux.

Les astronautes travaillent sans interruption en deux équipes de 12 heures, effectuant toute une série d'expériences dans le module de recherche Spacelab monté dans la soute de Columbia. L'objectif est d'étudier les effets de l'apesanteur sur la dynamique des fluides, la biologie, la médecine, la croissance et la technologie des cristaux.

Par ailleurs, les astronautes, qui, dans le cadre de leurs expériences, ont déjà mis deux fois le feu à des échantillons à bord depuis leur lancement jeudi dernier, devaient allumer pour la première fois lundi une bougie en orbite.

Il s'agit en fait de deux bougies, qui seront allumées à l'aide d'une sorte d'allume-cigare. L'expérience devrait servir à comprendre la combustion en situation d'apesanteur, élément très important pour la sécurité de la future station spatiale Freedom.

La NASA veut connaître les caractéristiques d'une flamme qui n'est plus soumise aux courants de convection qui font monter l'air chaud vers le haut comme dans des conditions terrestres. Sur Terre, une bougie se comporte un peu comme une cheminée: l'air chaud remonte, créant la forme allongée de la flamme, dont la combustion est alimentée par l'oxygène.

Ce sont ces courants qui ont tendance à accroître la chaleur de la flamme et provoquent une combustion de molécules de carbone qui lui donne sa couleur jaune typique.

«Nous ne comprenons pas complètement la physique de ce phénomène, et nous espérons pouvoir réécrire les manuels scolaires», a indiqué Howard Ross, l'un des responsables de cette étude.

La flamme de ces bougies risque à bord de Columbia d'être beaucoup «plus sphérique et d'une couleur essentiellement bleue», font remarquer plusieurs spécialistes de la NASA.

Vendredi, l'astronaute Lawrence DeLucas avait déjà exposé un morceau de mousse polyuréthane à une source incandescente pour étudier les réactions du feu qui couve, et s'assurer qu'aucune fumée toxique ne se répand dans la cabine.

Des précédents tests de combustion, à bord de navettes, avaient déjà montré que le feu s'y déplace deux fois moins vite que sur Terre et brûle à une température inférieure, avec une flamme plus bleue.

Même si le risque d'incendie catastrophique, comme celui qui avait tué en 1967 trois astronautes à l'entraînement à Cap Canaveral, est écarté par le fait que l'atmosphère de la cabine n'est plus composée d'oxygène pur, la NASA craint toujours des accidents, comme ce court-circuit à bord de Columbia qui avait dégagé en août 1989 des étincelles et de la fumée dans la cabine.

Confort, qualité de vie et stabilité améliorée...

## LES IMPLANTS DENTAIRES

L'implant dentaire permet:

- de fixer une seule dent sans endommager les dents adjacentes
- d'utiliser un pont sans support contrairement aux ponts traditionnels
- de remplacer votre prothèse par des dents artificielles et robustes
- de sourire, parler, manger, vivre et rire naturellement.

Offrez-vous une raison de revenir au sourire!

Pour une consultation personnalisée et confidentielle, sans obligation de votre part.



Hôpital Jeffery Hale  
(418) 527-3888

Demandez Carole ou Mariène  
(Nous acceptons les frais d'appels)



## Le théologien Boff quitte l'Église

Agence France-Press

SAO PAULO (Brésil)

L'un des principaux représentants de la Théologie de la Libération au Brésil, le franciscain Leonardo Boff, 53 ans, a décidé de quitter de la structure hiérarchique de l'Église et enverra au Vatican, au cours des prochaines semaines, une demande de retour à l'état laïc.

Dans une interview à un quotidien de Sao Paulo, hier, Leonardo Boff affirme: «Tout a des limites. L'ai atteint mes limites.»

Le progressiste Boff, condamné en 1985 par le Vatican à 11 mois de «silence» en raison des thèses présentées dans son livre *Eglise, Charisme et Pouvoir*, abandonne également l'ordre des Franciscains. Il a communiqué sa décision au supérieur provincial de Rio de Janeiro et Sao Paulo, frère Estevao Ottenbreit, dans une lettre du 24 avril dernier et au supérieur de l'Ordre à Rome, frère Herman Schaluk, le 11 juin dernier.

Ses conflits avec le Vatican depuis 1971 et les punitions qui en découlaient — comme la censure préalable à tous ses textes et l'interdiction d'enseigner la théologie — sont les principales raisons qui l'ont poussé à quitter l'Église.

Dans une lettre publiée samedi dans la Folha de Sao Paulo, le théologien estime que le pouvoir doctrinal, avec lequel il a eu 20 ans de démêlés «est cruel et sans pitié».

## Greffe d'un foie de babouin sur un humain

d'après AP

PITTSBURGH

Des chirurgiens du Centre médical de l'Université de Pittsburgh ont essayé hier d'effectuer la première greffe d'un foie de babouin sur un être humain, en l'occurrence un homme de 35 ans en train de mourir du virus de l'hépatite B.

L'opération a commencé peu après 11 h 30 hier et devait durer une douzaine d'heures, a indiqué Lisa Rossi, porte-parole du centre.

Elle a refusé de divulguer l'identité du receveur, mais a dit qu'il était en train de mourir de l'hépatite B.

Dans le cas du malade en question, a précisé Lisa Rossi, il a subi plusieurs crises d'hépatite B, et en raison de cela il n'avait pas été jugé comme un candidat apte à recevoir un foie humain.

De plus amples renseignements doivent être fournis lors d'une conférence de presse qui sera donnée aujourd'hui.

La dernière greffe connue d'un organe d'animal sur un être humain a été effectuée par le Dr Leonard Bailey, qui avait placé le coeur d'un babouin dans la poitrine d'un bébé au Centre médical de l'Université de Linda Loma dans le sud de la Californie en 1984.

Le bébé, une fille, connue sous le nom de Baby Faye, est morte 20 jours plus tard.

# Ses décisions ont contribué à forger l'avenir des droits et des libertés au Canada.



L'ancien juge en chef Brian Dickson, récipiendaire du Prix de la Banque Royale 1992



L'un des juges en chef les plus compétents que le Canada ait connu, M. Brian Dickson, homme au tempérament calme et raisonné, est reconnu pour son esprit humanitaire, sa bonté et sa sensibilité. Il vient de gagner le Prix de la Banque Royale pour une réalisation canadienne.

De 1984 à 1990, le juge en chef Dickson a étoffé la Charte des droits et des libertés en ouvrant de nouvelles voies par des jugements appuyant les droits individuels. Sous sa supervision, son tribunal devait venir à bout de la difficile tâche d'interpréter l'intention de la Charte, sans s'immiscer dans les domaines politique ou législatif.

Au cours de la période où il était juge en chef, M. Dickson a dirigé le tribunal sur des questions telles que l'ouverture des commerces le dimanche, la loi de l'affichage au Québec, l'alcootest, l'avortement et le harcèlement sexuel au travail.

De plus, ses recommandations sur la composition et le mandat de la Commission royale sur les peuples autochtones furent adoptées.

Monsieur Dickson affirme que: «... une société libre peut s'adapter à une grande variété de croyances, de coutumes et de règles de conduite. Une société libre vise l'égalité en ce qui a trait aux libertés fondamentales... basée sur le respect de la dignité inhérente et les droits inviolables de la personne humaine.»

Le président du Conseil et chef de la direction de la Banque Royale, M. Allan R. Taylor, en fait son éloge: «... toujours en quête de justice et de vérité, il a su se faire entendre pour défendre les droits de la personne ordinaire.»

C'est pour ces raisons, que nous avons décidé de rendre hommage à M. Brian Dickson en lui remettant le Prix de la Banque Royale 1992 pour une réalisation canadienne.



## BANQUE ROYALE

Depuis 1967, le Prix de la Banque Royale, doté d'une bourse de \$100,000 et décerné avec une médaille d'or, est accordé chaque année pour récompenser les réalisations exceptionnelles de citoyens canadiens ou de personnes vivant au Canada, et dont le travail unique a servi le bien commun de la population. Le jury de

sélection indépendant examine les candidatures qui ont été proposées par deux ou plusieurs personnes. Pour obtenir des renseignements sur la présentation des candidatures, prière de communiquer avec le secrétaire du jury, Prix de la Banque Royale, case postale 1102, Montréal (Québec), H3C 2X9. Téléphone: (514) 874-8549.

## Faire l'amour à 15 ans

## Les adolescents québécois sont-ils distincts?



**LOUISE CHARBONNEAU**  
collaboration spéciale

Assurez-vous, il ne s'agira pas de politique, mais d'une incursion dans une analyse récente effectuée par le Dr Jean-Yves Frappier dans la revue *P.R.I.S.M.E.* (printemps 1992) publiée par l'hôpital Sainte-Justine. J.Y. Frappier est un pédiatre spécialisé en médecine de l'adolescence. Son texte comporte une réflexion originale et intéressante sur ce « statut particulier » des adolescents québécois quand des études les comparent à ceux du reste du Canada. Ces différences sont-elles marquées et reflètent-elles une évolution positive de notre société?

En dépit de tous ceux qui expriment une opinion pessimiste sur les adolescents québécois, on observe qu'ils ont une meilleure estime d'eux-mêmes, une vision plus positive de leur avenir et qu'ils entretiennent de meilleures relations avec leurs parents que les adolescents du reste du Canada.

Certains éléments de discussion méritent d'être soulignés:

— Les valeurs morales et religieuses ont changé avec une grande rapidité au Québec dans les trente dernières années. Par contre, les valeurs puritaines, conservatrices et plus rigides du reste du Canada n'ont pas évolué de façon aussi radicale. J.Y. Frappier suggère que le libéralisme, le laxisme et la permissivité qui en ont résulté chez les Québécois ont pu conduire à une plus grande acceptation des nouvelles tendances et des nouveaux discours. Si on prend l'exemple de la prévention en matière de sexualité, les intervenants sentent qu'ils ont l'appui des parents lorsqu'il est question d'aborder ces sujets à l'école, dans les cliniques et dans les médias.

— Les familles québécoises semblent plus ouvertes envers leurs adolescents; elles acceptent plus volontiers de parler de leurs problèmes, d'écouter les jeunes et de rechercher de l'aide si nécessaire.

— Dans l'ensemble, la société québécoise serait plus tolérante. Ses lois sont plus progressistes; elles protègent davantage les adolescents, comme en témoigne le droit à la confidentialité dès l'âge de quatorze ans. Les institutions offrent aussi des services plus accessibles et mieux adaptés aux jeunes. Ainsi, la plupart des CLSC ont développé

des cliniques jeunesse et les infirmières des écoles secondaires en font partie. Ailleurs, on trouvera des initiatives spectaculaires, des projets d'avant-garde, mais qui se révèlent souvent limités à une région ou à un nombre restreint de personnes. Citons l'exemple des distributrices de condoms dans certaines écoles torontoises. Au Québec, l'uniformité des structures ayant les mêmes principes de base permet une meilleure diffusion des idées et des projets.

L'envers de la médaille existe aussi. Le taux de suicide par

100 000 Québécois de 15 à 19 ans est passé de 1,3 en 1961 à 17 en 1989 et il est légèrement plus élevé que chez les adolescents des autres provinces. De ce libéralisme peut donc aussi découler un plus grand sentiment d'insécurité. Les adolescents qui vivent des problèmes personnels et familiaux importants éprouvent peut-être une plus grande solitude et auraient tendance à retourner le châtiment contre eux-mêmes.

J.Y. Frappier termine sur un appel à préserver et à améliorer ces acquisitions protectrices pour nos adolescents.

## Quelques références

■ Les cliniques jeunesse des CLSC offrent les services de dépistage pour les MTS et le VIH, la contraception, la pilule du lendemain, le test de grossesse, le counselling face à une grossesse.

■ Une ligne téléphonique d'information et de référence sur l'alcool et les drogues, sept jours par semaine, vingt-quatre heures par jour. Pour Montréal: 527-2626. Pour le Québec: 1-800-265-2626.

■ Tel-jeunes, à l'écoute des 5-20 ans. Confidenciel. Pour Montréal: 288-2266. Pour le Québec: 1-800-265-2266.

■ Suicide-Action Montréal: 522-5777.

■ La maison des Parents: 847-0379, un lieu d'échange et de partage, le jour, le soir, sur place, au téléphone.

■ Pour « tripper protégé » cet été: un « hit » qui veut promouvoir le condom de façon humoristique et réaliste. *Y'a un pneu sur mon noeuud* de James Bande (distribué par Disques Trafic) et un lieu amusant, étonnant, La Capoterie, 2057-B, St-Denis.

■ En rappel, *Parlez-leur d'Amour*, un livre de Jocelyne Robert, aux Éditions de l'Homme, 1989.

« Faire l'amour à 15 ans » s'arrête ici. Je remercie la direction de l'information de *La Presse* de m'avoir offert ce défi si enrichissant.

## Il ne faut jamais boire l'eau d'une plage, même «excellente»

LILIANNE LACROIX

■ Même si les eaux de baignade d'une plage sont jugées excellentes, les baigneurs doivent tout de même se méfier et prendre certaines précautions.

C'est du moins l'avis du Dr Robert Laforte, médecin conseil en santé environnementale au Département de santé communautaire du Lakeshore.

« Nos observations sur la qualité des eaux de baignade des sites naturels du Québec démontrent que, malgré une classification jugée acceptable par le ministère de l'Environnement, les baigneurs doivent tout de même se méfier de la contamination microbiologique de ces eaux récréatives. Les tests réalisés entre 1986 et 1991 prouvent que tous les micro-organismes dénombrés sont encore retrouvables en concentration non négligeable, malgré une classification «excellente» pour les eaux d'une plage. »

Une eau de baignade sera jugée excellente si elle compte moins de 20 coliformes fécaux par 100 ml d'eau. Or, si on parle d'eau potable, la présence du moindre coliforme fécal impose qu'on fasse bouillir l'eau avant de la consommer. Premier conseil donc: ne jamais, au grand jamais, boire de l'eau de baignade.

## Avertissement

Évidemment, on n'en mourra pas, mais le baigneur, s'il est sensible, pourrait alors souffrir de diarrhée, de crampes abdominales ou de nausées.

Il ne faut pas oublier que la baignade n'est défendue qu'à partir de la cote D (présence de plus de 200 coliformes fécaux dans 100 ml d'eau). Or, même si l'eau ne contient pas de coliformes fécaux, elle peut tout de même contenir d'autres sortes de coliformes (streptocoques, entérocoques, staphylocoques ou autres petites bibites aussi charmantes) qui ne sont pas exemptes de danger de contamination microbiologique. Outre les problèmes déjà mentionnés, ces micro-organismes peuvent causer des otites, des infections des voies respiratoires ou cutanées...

On devrait donc éviter la baignade lorsque l'on a eu une chirurgie dans la semaine qui précède ou si notre peau présente des éraflures ou des plaies.

Le baigneur qui a une blessure, même minuscule, durant la baignade, devrait s'adresser à un membre de l'équipe de sécurité et demander que sa plaie soit désinfectée. Évidemment, il est conseillé d'éviter la baignade pendant toute la période de guérison.

«Évidemment, la personne qui se fait doré au soleil et qui patau-

ge une fois de temps à autres ne risque pas grand-chose. Mais ceux qui sont plus en contact avec l'eau et qui y nagent devraient être plus prudents», déclare le médecin.

Il veut toutefois éviter d'apeurer la population: «Les gens peuvent tout de même profiter des plages, mais ils doivent être conscients que l'eau de plage n'est pas de l'eau de piscine et encore moins de l'eau potable, c'est tout.»

Outre les égouts déversés directement dans certaines eaux, les bateaux qui rejettent les eaux de toilette non-traitées, les baigneurs eux-mêmes, la faune et la flore de l'endroit, les rejets d'eau de pluie et les déchets industriels constituent eux aussi des sources de pollution non négligeables. Les conditions météorologiques affecteront elles aussi la concentration de micro-organismes dans l'eau de baignade.

## UN SUCCÈS FOU.



**LE PLAISIR DE CONDUIRE ENTRE BONNES MAINS.** Comparée aux modèles américains ou importés, la 318i est sans équivoque le meilleur achat de sa catégorie. Nouvellement redessinée en '92, la 318i vous comble avec son équipement et son moteur de 4 cylindres, 16 soupapes, d'une puissance de 138 chevaux et à ce prix, l'air climatisé est inclus. Pas surprenant qu'elle connaisse depuis son introduction un succès fou!

GOÛTEZ-YI  
FAITES-EN L'ESSAI  
AUJOURD'HUI.

\*Location de 48 mois avec 4 500\$ comptant. Valeur résiduelle optionnelle de 10 062\$. Air climatisé inclus. Taxes, transport et préparation en sus. Les véhicules offerts peuvent différer de celui qui est illustré.

318i 399 \$<sup>PAR MOIS</sup>

## VOS CONCESSIONNAIRES BMW.

MONTRÉAL	BROSSARD	LAVAL	KIRKLAND
Automobiles Canbec 4090, Jean Talon O. Montréal, Québec (514) 731-7871	Park Avenue BMW 8755, Boul. Taschereau C Brossard, Québec (514) 445-4555	Boulevard St-Martin Auto 1430, St-Martin O. Laval, Québec (514) 667-4343	BMW Kirkland 16710, Route Transcanadienne Montréal, Québec (514) 695-6662

3 5 0 A N S

29 JUIN  
AU CALENDRIER  
AUJOURD'HUI



EN COLLABORATION AVEC

La Presse

MONTRÉAL  
fête

Renseignements : (514) 872-7292

## ★ arts et spectacles

## ► La Roulotte fête ses 40 ans

*La Goutte enchantée*  
Champ de Mars (Derrière l'Hôtel de Ville) - 19h00  
(514) 872-6211 Jusqu'au 12 août

## Cirque magique des clowns

Centre de loisirs communautaire  
Lajeunesse  
(514) 272-3633 Sur réservation  
Jusqu'au 12 oct.

## Festival sépharade de Montréal 1992

Ensemble Claude-Gervaise  
et la chorale Kinor  
Centre Saidye-Bronfman - 20h00  
(514) 735-5565

## LE GRAND JEU DE NUIT

À compter du 14 juillet, tous les soirs sauf les lundis, spectacle grandiose son et lumière sur la Place D'Armes. Une fabuleuse réalisation du Théâtre Sans Fil. Billets en vente dès maintenant au Réseau Admission : (514) 522-1245 et au Marché Bonsecours : (514) 872-7292

## animation

## ► Visite à pied du Vieux-Montréal

Brochures disponibles au Marché Bonsecours - (514) 872-7292

Coupe du 350<sup>e</sup> - Tournoi international de soccer

Complexe sportif Claude-Robillard  
(514) 369-3263 Jusqu'au 1<sup>er</sup> juil.

## ► Parcours historique

Départ : Vieux Moulin P.A.T.  
(514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

## Bourse de Montréal

Visites guidées  
(français) 9h30 - (anglais) 13h30  
(514) 871-2424 Jusqu'au 18 sept.

## ► Hôtels particuliers de McGill

Visite auto-guidée et exposition  
Université McGill : Cartes-guide  
disponibles au Burnside Hall  
(Sherbrooke et McGill College)  
(514) 398-4743

## La petite bibliothèque du parfait Montréalais

Surveillez le concours  
« Mon Montréal à moi » dans les  
librairies et les bibliothèques.  
(514) 872-7292 Jusqu'au 1<sup>er</sup> août

## expositions

## ► Nouveaux territoires : 350 / 500 ans après

Maisons de la culture Mercier, Côte-des-Neiges, Notre-Dame-de-Grâce,  
Petite Patrie (514) 982-6874 Jusqu'au 28 août

## Premier Salon international de la sculpture extérieure de Montréal

Vieux-Port, Jetée King Edward,  
hangar 7  
(514) 842-4300 Jusqu'au 7 sept.

## ► Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles

Société Ressources-Loisirs de P.A.T. Inc.  
(514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

## ► Ces femmes qui ont bâti Montréal

Édifice Cornier  
(514) 842-1066 Jusqu'au 18 oct.

## ► Découverte du Sud-Ouest

Exposition du XVII<sup>e</sup> siècle  
à nos jours  
Édifice Le Norddelec  
(514) 937-7025 Jusqu'au 30 juin

## ► De l'autre côté de la montagne

Exposition sur le développement  
de Côte-des-Neiges

Dans les rues du quartier C.D.N.  
(514) 488-5643 Jusqu'au 15 oct.

## ► Histoire du jouet

*Les aventures de Ludo*  
Vieux-Port

## ► Un monde de poupées

Joujouthèque  
(514) 523-2643 Jusqu'au 7 sept.

## ► Histoire et architecture du vieux Palais de justice

Vieux Palais de justice  
(514) 872-7525 Jusqu'au 1<sup>er</sup> sept.

## ► Il était une fois

Cépage de Rosemont  
(514) 523-0188 Jusqu'au 7 sept.

## ► Le Nouveau Monde

Les maisons de la culture  
(514) 872-6211 Jusqu'au 28 août

## ► Les histoires de nos vies

Centre communautaire  
des gays & lesbiennes de Montréal  
(514) 528-8424 Jusqu'au 30 juin

## ► Expotec / Imax

Vieux-Port, Jetée King Edward  
(514) 496-IMAX Jusqu'au 10 oct.

## ► Montréal 1942-1992

*L'anarchie resplendissante de la peinture*  
Galerie de l'UQAM  
Pav. Judith Jasmin (JR-120)  
(514) 987-8421 Jusqu'au 2 août

## ► Montréal, terre d'asile

L'accueil des réfugiés à Montréal  
Plaza Côte-des-Neiges  
(514) 528-1959

## ► Place aux Montréalais !

Centre d'histoire de Montréal  
(514) 872-3207 Jusqu'au 1<sup>er</sup> nov.

## ► Points de vue

Parc du Mont-Royal (observatoire)  
(514) 844-4928 Jusqu'au 1<sup>er</sup> nov.

## ► Pointe-aux-Trembles en évolution

Maison Wilson-Beauchry - 10h00  
(514) 872-2643 Jusqu'au 7 sept.

## ► Rome, 1000 ans de civilisation

Palais de la civilisation  
(514) 872-4560 Jusqu'au 27 sept.

## ► La démocratie à Montréal, de 1830 à nos jours

Hôtel de ville - Hall d'honneur  
(514) 872-2678 Jusqu'au 13 sept.

## ► Images du futur 92

Montréal, ville du futur  
Vieux-Port  
(514) 849-1612 Jusqu'au 30 sept.

## ► Rosemont, une histoire de quartier

Collège de Rosemont  
(Carréfour étudiant)  
(514) 597-2581 Jusqu'au 9 août

## ► Montréal en fête, Montréal en fleurs

Jardin botanique  
(514) 872-1400 Jusqu'au 8 août

## ► Transit 92

Vieux-Port, Navire Fort St-Louis  
(514) 527-9221 Jusqu'au 12 oct.

## ► Vues de jeunes du Sud-Ouest

Édifice Le Norddelec  
(514) 939-2149 Jusqu'au 2 oct.

## ► Marché Bonsecours

350, rue St-Paul Est  
Montréal, une histoire à suivre :

une exposition exceptionnelle ;  
l'histoire comme vous ne l'avez  
jamais vue.

*Racines du futur, l'aventure  
des communications à Montréal :*  
une présentation de Bell Canada,  
Northern Telecom, Recherches Bell  
Northern et Bell Cellulaire.

*À mille lieux :* des installations vidéo.  
*Kahswenhta :* une introduction  
à la culture amérindienne.

► *Omnichit :* vidéo interactif

Exposition temporaire :

► *Clins d'oeil et collections.*

► *Les marchés publics à travers  
les âges de Montréal - 1642-1992*

Tous les jours, de 10h00 à 20h00  
(514) 872-7292

...ET BIEN D'AUTRES ENCORE ! RENSEIGNEMENTS : (514) 872-7292

## à ne pas manquer

## Révélation 92

Série de concerts faisant découvrir des lauréats de concours importants. Une vitrine sur les talents les plus prometteurs de grandes capitales du monde. Ce soir : Le Quintette à vent Kulgami de Canbeira, d'Australie, interprétera des oeuvres de Ibert, Ligeti, Farkas, Powning, Danzi, Edwards.  
Place des Arts, 5<sup>e</sup> salle - 18h00 (514) 842-2112

## ► Activité gratuite

Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel.  
Sujet à changements sans préavis.

## ► Activité vedette

LES GRANDS PARTENAIRES



EN COLLABORATION AVEC





## Avenue J.-J.-JOUBERT

Le nom qui a parcouru toutes les rues de la ville

**DIANE ARCHAMBAULT-MALOUIN**  
collaboration spéciale

Bien que né au Sault-au-Récollet, c'est dans le village de Saint-Léonard-de-Port-Maurice que Janvier-Jacques Joubert (1869-1943) lance son premier commerce, au siècle dernier. Au début du XX<sup>e</sup> siècle pourtant, il décide de s'établir sur le territoire de Montréal et fait construire une laiterie, rue Saint-André. C'est de cette laiterie que partiront les premières voitures à distribuer du lait en bouteilles à Montréal. La compagnie J.-J.-Joubert est également l'une des premières à adopter le procédé de pasteurisation du lait, dans le but de contrer la croissance de la mortalité infantile dans la ville.

Pour ces enfants montréalais, J.-J. Joubert se transforme, le 9 juin 1926, en une sorte de Père Noël. Au moment où l'on inaugure un terrain de jeux à l'angle des rues Panet et Notre-Dame (le premier de quatre parcs aménagés grâce à un legs de l'avocat Charles S. Campbell), J.-J. Joubert s'associe aux laiteries Purity, Montreal Dairy et Roberson & Co. pour offrir gratuitement aux

enfants, des cornets de crème glacée. Cette friandise est encore très peu répandue à l'époque, et c'est vraiment un jour de fête pour les enfants.

En 1938, l'homme d'affaires entreprend de diversifier ses opérations et ouvre, avec ses fils, Jean et Maurice, une conserverie à Saint-Vincent-de-Paul.

La laiterie J.-J.-Joubert a été acquise par la compagnie Borden de Toronto, filiale de la multinationale new-yorkaise Borden, avant d'être cédée au groupe Québec Lait à l'automne de 1976.

Pendant plusieurs décennies, le nom de J.-J. Joubert, bien en évidence sur les voitures puis les camions de laitier a circulé dans presque tous les quartiers de Montréal. De nos jours, il est immobilisé dans le quartier Rivière-des-Prairies; c'est que depuis le 27 mai 1981, ce nom est inscrit sur les plaques d'une nouvelle avenue.

*Historienne de l'art et de l'architecture, détentricrice d'une maîtrise en études des arts de l'UQAM, Diane Archambault-Malouin vient de compléter une recherche sur la toponymie montréalaise.*  
Sources: Archives de la Ville de Montréal et dossier section toponymie; Le Devoir, 7 septembre 1976.



LES MONTRÉALAIS SE RACONTENT

## Des lieux et des gens

Montréal, ville que j'habite depuis ma naissance mais que je découvre encore un peu plus chaque jour.

Ville aux mille visages, ville changeante.

On s'y promène et sans cesse on y voit des choses qui n'y étaient pas l'instant d'avant. Montréal ville de France, Montréal ville d'Amérique, Montréal ville du Québec.

On peut y visiter l'Italie, la Grèce, Haiti, la Chine et mille autres pays encore. Aux marchés Jean-Talon et Atwater, on rencontre toutes ces cultures dans une explosion de couleurs et de styles.

On y reconnaît les gens des différentes nationalités par le contenu de leurs sacs.

Dans le Vieux-Montréal, on rencontre moult touristes attirés par le charme européen de notre métropole.

Dans la cour extérieure de la Place Ville-Marie, à midi, les gens des tours avoisinantes se prélassent en attendant l'heure pile.

Sur le mont Royal, joggers et amoureux se croisent sans se voir.

Au lac des Castors, les policiers sur leurs frères montures épâtent la galerie.

Dans le quartier Villieray, les escaliers en colimaçon s'entrecroisent et se font le forum de mille conversations parfois gaies, parfois tristes.

Le samedi soir, boulevard St-Laurent, jeunes et moins jeunes attendent à la queue leuléo aux portes des bars.

Dans le « faubourg à la m'lasse », les gens sortent les chaises sur les trottoirs qui s'égaient de leurs rires et de leurs cris.

Dans les ruelles, fils électriques, écureuils et cordes à linge font bon ménage. Rue Sainte-Catherine, à toute heure du jour ou de la nuit, des passants font du leche-vitrine...

Tous ces lieux, tous ces gens font de Montréal une ville toute particulière. Une ville aux origines françaises et britanniques qui a su, au fil des ans, grâce aux gens de toutes nationalités qui la composent, développer sa propre personnalité, son propre visage. Un visage québécois.

Sophie-Anne GIRARDIN, Montréal.



MONTRÉAL AU QUOTIDIEN

### Deux symboles de Montréal

En suivant le policier Claude Girard et son cheval Paladin, notre collègue photographe Robert Nadon a pu prendre cet intéressante vignette qui nous présente deux symboles de Montréal, le stade Olympique et un des policiers de l'escouade à cheval qui patrouille le mont Royal.

## L'homme qui assainit l'eau de la « plage Doré »

KARIM BENESSAIEH

Elle est belle, décorée de fleurs et de verdure, et a un succès fou depuis deux ans. Lui la protège, la nettoie et la prépare à subir les assauts des quelque milliers de touristes montréalais. Entre la plage de l'île Notre-Dame et le biologiste Gilles Vincent, une histoire d'amour un peu cocasse s'est tissée au cours des deux derniers étés.

Le visage tanné par le soleil, des bottes de pêcheur sous le bras, il descend tranquillement le sentier qui mène aux lacs-filtreurs de la plage Notre-Dame (plage Doré pour les « intimes »).

Difficile de ne pas reconnaître Gilles Vincent, le maître-d'œuvre de cet ingénieux système de filtration d'eau composé de plantes aquatiques.

« Moi, en tant que biologiste, je me méfie de toutes les affaires d'ingénieurs. On n'a qu'à laisser la nature travailler. » La preuve est là: le système de filtration d'eau, unique au monde, élimine jusqu'à 90 p. cent des déchets, ne coûte pas cher et ne demande presque pas d'entretien. Tout ça grâce à des plantes aussi banales que les quenouilles, les roseaux et les scirpes qui tapissent le fond

des quatre étangs-filtreurs. « Il faut réhabiliter les marais. Les gens croient que c'est sale, polluant et puant, mais regardez ce qu'on peut en faire! »

Quelques canards ont élu domicile aux abords des étangs, et on y a même trouvé des carpes de près de deux pieds.

« La présence des carpes est un mystère total. Elles ne devraient pas être là! Il est impossible qu'elles aient traversé le système de pompage: elles auraient été broyées. Mais enfin, elles sont là... »

Malgré le charme bucolique de ces visiteurs inattendus, Gilles Vincent est plutôt agacé par leur présence. « Les canards et les poissons, ça « broute » les plantes. Et puis, à force de bouger, ils soulèvent la boue, et font plein de choses qu'ils ne devraient pas faire. »

C'est que, voyez-vous, la plage Notre-Dame a une réputation à tenir. L'eau prélevée quotidiennement est de qualité « A » ou « B+ », donc bien au-dessus des

normes d'hygiène fixées à « D ». Gilles Vincent voit avec beaucoup de suspicion l'arrivée de tout animal indiscipliné — même humain — qui pourrait salir sa plage. Les goélands turbulents, surtout, le mettent hors de lui. « On a un gros problème avec les goélands immatures: ils viennent au bord de l'eau, ils boivent, ils se font griller et ils font leur p'tit caca. Ce sont des baigneurs qui ne paient pas. »

Ces oiseaux se sont montrés particulièrement tenaces lorsqu'ils ont senti qu'on voulait les priver de leur accès légitime à cette plage publique. Gilles Vincent l'a appris à ses dépens. « On a essayé de les éloigner en faisant jouer une cassette de cris de détresse de goélands. Après trois heures, les oiseaux les prenaient pour des cris d'amour et ça les attirait. Les goélands, ils s'adaptent très facilement. Un autre jour, on a apporté un aigle qu'on promenait sur le site. L'aigle n'était pas parti depuis cinq minutes que les goélands sont revenus. »

Finalement, on a construit des filets invisibles en nylon au-dessus de la plage. Cette méthode d'« effarouchage », recommandée par le Service canadien de la faune, semble prometteuse. « On ne sait pas pourquoi, mais les goélands sentent les fils de nylon, et s'en vont ailleurs. C'est la seule

technique qui les éloigne. »

### Une horde barbare

Le jour de l'entrevue avec La Presse, le 15 juin, Gilles Vincent venait à peine de sortir d'un cauchemar horrible. Imaginez une horde barbare de 150 000 personnes déferlant sur son oasis de paix, accompagnées de gros bolides crachant de l'essence, et vous aurez une idée de ce qu'a été le Grand Prix Molson du Canada pour lui. Pas question, cette fois-là, d'éloigner les gens avec des fils de nylon.

« Personnellement, je n'aime pas ça. Ici, c'est un parc qui se veut naturel et autour, il y avait des bolides qui consomment des litres et des litres d'essence. Idéalement, j'aimerais que le Grand Prix n'ait pas lieu sur l'île. Mais enfin, c'est une opinion personnelle... »

Heureusement, tout s'est arrangé en quelques jours. Pendant que le biologiste se vidait le coeur, une vingtaine d'étudiants réalisait consciencieusement les bords du lac, harponnant les verres de bière, les paquets de cigarettes et les restes de nourriture.

« Tiens! Un reliquat du Grand Prix! », s'est soudainement exclamé Gilles Vincent.

Un magnifique verre en plastique trônait au milieu du gazon.



Gilles Vincent au milieu de son univers protégé. PHOTO BOB SKINNER. La Presse

Bell dit oui à la concurrence.

Mais la récente décision du CRTC force Bell à modifier son réseau afin que les compétiteurs puissent s'en servir. Bell doit également assumer la majorité des coûts de ces modifications.

En plus, Bell devra contribuer deux fois plus qu'eux pour financer le service local de base.

Bell est donc obligée d'investir massivement pour faciliter l'arrivée de ses compétiteurs.

Malgré ceci, Bell s'engage à continuer de baisser les tarifs de l'interurbain. La concurrence doit favoriser les consommateurs.

Pas les compétiteurs.

LA  
CONCURRENCE  
EN  
INTERURBAIN  
DOIT  
FAVORISER  
LES  
CONSOMMATEURS.  
PAS LES  
COMPÉTITEURS.

**Bell**  
des gens de parole